

Mission : Le Devoir La Peur au Ventre.

Teaser : La Fin approche.

Par Julie Biguet

** Astéroïde P3X.45X2.3 **

Il faisait toujours froid sur le petit astéroïde P3X.45X2.3 qui abritait la majorité de baraquements administratifs. Sur le sol glacé, un romulien grelotta un instant. Il souffla et un nuage de condensation sortit doucement de sa bouche. Il jeta un coup d'oeil autour de lui et vit à quelques centaines mètres le champ de force qui crépitait sur la roche. Il pria un instant qu'il ne s'arrête pas tout d'un coup et que toute la base se retrouve sans protection dans l'espace. Mais cela ne pouvait pas arriver, ils étaient trop prêts du but pour échouer si bêtement. Il fit un petit sourire et marcha en direction d'un des romuliens qui était accroupi sur un appareil circulaire posé au sol.

_ Alors ?

Le technicien romulien se tourna vers le jeune romulien.

_ Un circuit à sauter. Cet appareil ont été conçu pour fonctionner sur Reman. Le froid est trop intense. Mais on va se débrouiller.

Dotérius le tapa dans le dos et lui fit un petit sourire assuré.

_ Elle sera contente de l'apprendre.

Il s'éloigna des techniciens et retourna vers les baraquements, bien au chaud. Il se réjouit rien qu'à l'idée de pouvoir boire une bière et de se débarrasser de cette combinaison encombrante. Un peu de réconfort dans cet enfer glacé... Romulus, lui, manquait affreusement, plus qu'il voulait bien l'admettre, mais le projet sur lequel il travaillait lui réchauffa le cœur.

Lorsqu'il entra dans le baraquement, il ne vit pas tout de suite la jeune femme qui était debout au fond de la grande pièce et qui l'observait sans rien dire. Dotérius enleva le haut de sa combinaison et s'approcha du comptoir. Il allait se servir à boire lorsqu'une voix suave résonna doucement dans la pièce. Dotérius sursauta et renversa un peu de bière sur le comptoir, il releva rapidement son visage vers le fond de la pièce. La jeune femme sortit de l'obscurité et s'avança vers lui avec la grâce d'un félin. Mais Dotérius ne s'y trompa pas, il savait parfaitement que cette femme-là était bien plus dangereuse qu'un félin...

Elle s'appuya contre le comptoir et lui sourit.

_ Les techniciens ont réparé la majorité des..., commença le romulien.

_ Je sais... S'Noeri'T m'a fait son rapport. Je ne me fais plus de souci. Nous serons bientôt prêts. »

Elle passa un doigt sur ses lèvres puis contourna le comptoir. Dotérius n'était jamais à l'aise en sa présence, d'ailleurs, personne ne pouvait l'être en la présence d'êtres comme elle. Il posa son verre et la regarda.

« *On jurerait une vraie comme ça...*, pensa-t-il.

Elle était à présent assez proche de lui et affichait toujours ce sourire si enjôleur mais en réalité, carnassier et froid.

_ Oui... Une vraie vulcaine si elle n'avait pas ce sourire... se dit-il à nouveau.

Elle se mit à parler mais prit une voix plus douce et un peu plus rauque.

_ Nous allons pouvoir commencer mais j'ai besoin de savoir certaines choses...
commença-t-elle.

_ A quel propos ?

_ A propos de toi... De ta loyauté... De ta résistance...

Une lueur menaçante brilla alors dans les yeux de la jeune vulcaine. Son visage était très près de celui du romulien. Mais celui-ci ne bougeait pas malgré la peur qu'il sentait envahir son corps et son esprit. Il devait passer l'épreuve qu'il attendait depuis un certain moment.

La femme mit ses deux mains sur le visage du romulien.

_ Regarde tes propres peurs en face !!!! cria-t-elle.

Dotérius fit une grimace puis hurla de terreur avant de s'écrouler.

Fin du Teaser

Mission : Le Devoir La Peur au Ventre.

Episode 1 : L'engrenage.

Salle de téléportation de l'Indépendance, M-450

AirHead : BIENVENUE SUR L'INDEPENDANCE !!!!

La jeune scientifique fit un immense sourire à la jeune femme qui venait de se matérialiser sur les plots de téléportation. Cette dernière resta figée et totalement impassible. Blondie perdit alors son sourire niais et devint toute pâle.

AirHead : Oh mon Dieu !! Vous n'êtes pas la Lieutenant T'Myr !!!!!!! Oh, je me suis trompée !! Je me suis trompée de personne !!!

T'Myr leva un sourcil et regarda Blondie comme si elle venait d'avaler un targ entier.

T'Myr : Je suis la Lieutenant T'Myr.

Blondie arrêta brusquement de gesticuler et eut un moment d'absence. T'Myr se retint de soupirer et de faire un commentaire désobligeant.

Puis Blondie, qui venait d'assimiler la nouvelle, fit un petit sourire timide.

AirHead : On m'a chargé de vous accueillir dans votre nouvelle maison ! Bienvenue à bord !

T'Myr regarda autour d'elle.

T'Myr : Humm... Ma nouvelle maison... Oui, ravissant... Très charmant...

AirHead : Oh, oui, c'est très joli et vous verrez, les...

T'Myr : Crewman !

AirHead : Heu...Oui ?

T'Myr : Pouvez-vous m'indiquer mes quartiers ? *Avant qu'il y ait une blonde en moins sur ce vaisseau... !*

AirHead prit la vulcaine par le bras et l'emmena au deck où se trouvaient les quartiers du Lieutenant T'Myr. AirHead, au grand dam de T'Myr, n'arrêtait pas de parler et de parler sans cesse. Mais la Lieutenant n'y prêta guère attention, elle observait tout autour d'elle et notait mentalement le moindre détail.

« Un vaisseau impressionnant... pensa-t-elle. C'est presque dommage... »

Elles arrivèrent devant la porte des quartiers au moment où Blondie parlait de mensurations mais T'Myr ignorait bien de quoi elle pouvait parler. Elle entra dans ses quartiers laissant Blondie AirHead à la porte sans même la remercier. Elle lança sa valise sur son lit.

T'Myr : Satané humain !!

Mais quelqu'un sonna à la porte. T'Myr soupira, alla ouvrir et vit Blondie devant la porte avec un sourire sincère sur son visage de poupée Barbie.

AirHead : Lieutenant, je me disais que peut-être nous...

Son sourire s'effaça au même moment où les lèvres de la vulcaine s'agrandirent en un rictus malsain et méprisant. Le visage de la scientifique devint d'une pâleur extrême, ses lèvres se mirent à trembler, elle voulait parler mais ne parvint qu'à bredouiller quelques mots incompréhensibles.

T'Myr, à présent, souriait.

T'Myr : Qui a-t-il, Crewman ?

Blondie secoua la tête et fit un pas en arrière comme si une bête fauve allait se jeter sur elle. La porte se referma, laissant T'Myr dans l'obscurité.

T'Myr : Stupide créature...

Son sourire disparut et elle se mit devant le terminal de ses quartiers. Elle ouvrit un canal et s'assura qu'il était protégé.

Elle écrivit un message crypté très court qui disait seulement ceci : « J'y suis. »

Passerelle de l'Indépendance, M-400

« Alors ?

Plusieurs têtes se tournèrent vers le Commodore Tellan et attendirent une réponse. Le Bétazoïde, commandant de l'Indépendance, sourit –rassurant certains- puis il se tourna vers son second.

Tellan : Une mission de routine ! *Enfin, presque...*

Assez satisfait, le Lt-Major Matolck leva légèrement le visage vers le plafond.

Matolck : Appel à tout le Senior Staff : réunion en salle de conférence dans dix minutes.

Tellan tapota sur les accoudoirs de son fauteuil ; l'air inquiet qu'il affichait avant l'entretien avec l'Amirale Alyecha avait totalement disparu et semblait n'avoir jamais perturbé ses traits délicats. Matolck se plaça à côté de lui et attendit que Rox se lève. Il ne posa aucune question sur la mission ; il pouvait bien attendre quelques minutes pour en savoir plus et d'ailleurs, l'air satisfait et la bonne humeur soudaine de son commandant avait apaisé ses inquiétudes comme tous les officiers présents sur la passerelle. Le moral des troupes, comme les humains avaient coutume de l'appeler, allait de paire avec celui du capitaine.

_ Très bien. Très, très bien ! lança Rox Tellan, joyeusement avant de se lever avec agilité. Matolck le suivit jusqu'au turbolift et s'y engouffra avec lui. Ils parlèrent de choses et d'autres sans grande importance. Le vulcain n'avait pas l'habitude de perdre son temps en banalités mais cela sembla détendre Tellan. Ils bavardèrent donc ainsi jusqu'à leur arrivée en salle de conférence. Miss Keffer et le Lt-Comdr Visao étaient déjà là et le conseiller eut l'air soulagé de voir les deux officiers arrivés.

Keffer : Et puis quoi encore ???!

Talvin eut un rire nerveux, un peu trop crispé.

Keffer : Combien de fois je lui ai dit que ça ne servait à rien mais bien sur, on ne m'écoute pas. Comme toujours !! Personne ne m'écoute !

Visao garda sa grimace figée et ne dit rien.

Matolck se plaça à côté du conseiller tandis que Tellan s'asseyait en bout de table et lisait un padd qu'on venait de lui apporter.

Le demi vulcain regarda l'infirmière et lui demanda poliment :

_ Un problème, Miss Keffer ?

Matolck eut comme seule réponse un grognement étouffé. Cynthia s'assit, excédée.

Matolck interrogea Visao du regard qui se contenta d'hausser les épaules et de s'asseoir à son tour. Le premier officier n'insista pas.

Les officiers du Senior Staff arrivèrent assez rapidement et la réunion put enfin commencer.

Tellan : Depuis un certain temps, des convois pour le territoire eldorien ont été la cible de plusieurs attaques. Il semblerait que des pirates sévissent dans la région de Desolia Prime, non loin de la frontière eldorienne. Ils s'attaquent toujours aux vaisseaux les plus désarmés : cargos, vaisseaux médicaux et scientifiques... Eldor a perdu près d'une trentaine de vaisseaux ainsi et hier après-midi, le gouvernement a demandé l'aide de Starfleet.

Rox appuya rapidement sur un bouton et l'image d'un énorme cargo s'affichait sur l'écran derrière lui.

Tellan : Voici le Serpent Noir, le cargo que nous devons protéger jusqu'à Eldor.

Davis : Une mission d'escorte ?

Tellan : Tout à fait. Mais pas seulement... L'Amirale m'a bien fait comprendre qu'il était impératif que ce vaisseau arrive à bon port... en un seul morceau mais également que nous enquêtions sur ces fameux pirates. Nous ne pouvons pas jouer les escorteurs indéfiniment et il est préférable de mettre un terme à cette histoire de piraterie dans ce secteur.

_ J'espère que ce n'est pas encore une histoire de Squandoriens... laissa échapper quelqu'un.

Il y eut silence affecté mais Tellan garda son sourire.

Tellan : D'après des témoignages, il ne s'agit pas de vaisseaux d'origine squandorienne... Mais bien sur, le doute est toujours permis.

L'image du cargo disparut pour laisser la place à plusieurs images d'autres vaisseaux de types assez différents, mais tous assez reconnaissables.

Glovax : des bird of prey klingons... des warbird romuliens... et...

Elle se leva de son siège et regarda les images d'un peu plus près puis étonnée, elle regarda Tellan.

Glovax : le reste est principalement des vaisseaux modifiés... Bajorans ou vulcains, je pense.

Tellan : En fait, les autres vaisseaux sont des vaisseaux bajorans, vulcains mais également bétazoids. Tous modifiés et assez lourdement armés.

Glovax : Ce ne sont pas des modèles fait pour les attaques, comment ont-ils fait pour les modifier à ce point ?

Matolck : ils ont de bons ingénieurs...

Tellan remarqua le regard que s'échangea à ce moment-là Matolck et T'Pak.

Tellan : M.Matolck, un souci ?

Le presque vulcain se leva et afficha un détail d'un des vaisseaux. Tout le monde put voir un petit symbole rouge et or présent sur l'aile du vaisseau d'attaque bétazoïde.

Vela : Cela me dit quelque chose...

T'Pak : C'est un idéogramme vulcain. De l'ancien vulcain, pour être exact.

Tellan : Que veut-il dire ?

Matolck : il a plusieurs significations : essence, émotion ou encore pureté... Cela dépend de son contexte, en fait. Mais il a aussi été utilisé comme symbole pour un clan familial durant l'antiquité.

Lewis : c'est assez étrange, le même symbole est repris sur tous les autres vaisseaux. Même sur les vaisseaux klingons !

Tellan : il va falloir tirer cela au clair mais avant, nous devons escorter le Serpent Noir qui... devrait être là dans quelques minutes. S'il n'y a plus de questions... Nous faisons route vers Eldor dès que le cargo aura passé le wormhole.

Les officiers quittèrent la salle de conférence laissant Matolck seul avec Tellan.

Tellan : Vous semblez soucieux, M.Matolck...

Matolck : je dois bien avouer que ce sigle m'interpelle. Quel genre de pirate utiliserait un vieux symbole oublié depuis des siècles ?

Tellan (sur le ton de la plaisanterie) : De vieux vulcains nostalgiques ?

Matolck esquissa un sourire mais il gardait les yeux rivés sur le sigle toujours affiché à l'écran.

Matolck : je doute que des vulcains soient capables d'éprouver de la nostalgie.

Puis il se tourna vers Rox et sembla le scruter comme il venait de la faire avec l'étrange sigle vulcain.

Matolck : si je puis me permettre, vous semblez d'excellente humeur...

Tellan : Et oui... Et-ce interdit ?

Matolck : Bien au contraire.

Tellan : Notre équipage et le vaisseau se porte bien, le secteur est redevenu assez calme, presque paisible... Pourquoi ne serais-je pas de bonne humeur ?

Tellan sourit encore mais Matolck crut déceler quelque chose d'autre derrière le sourire... Quelque chose de triste et de résigné... Mais il se garda bien de le faire remarquer.

Les deux officiers retournèrent sur la passerelle au moment même où le Serpent Noir arrivait près de Lys 5.

Parlpâtrô : Fréquence ouverte, monsieur.

Tellan s'assit à son siège, il fit un signe rapide à l'attention de l'officier des communications et le visage d'un eldorien assez corpulent apparut sur l'écran principal.

_ Commodore Tellan, je présume ? demanda, avec une lassitude non dissimulée, le capitaine du Serpent Noir.

Tellan : Lui-même. Vous avez fait un bon voyage jusqu'ici, Capitaine Lailara ?

Lailara : Mouais, mouais...

Lailara pencha la tête sur le côté et fit des petits yeux perçants.

_ Joli vaisseau que vous avez là, Commodore..., dit-il après avoir reporté son attention sur Tellan.

Matolck : L'Indépendance est prêt à partir, nous vous attendions.

Lailara : Hummm... ?

L'eldorien jeta un coup d'œil à Matolck.

Lailara : Et bien allons-y ! Mais je doute que vous ayez beaucoup d'action durant ce voyage. Aucun pirate n'a jamais attaqué mon vaisseau !!

Tellan : Espérons que cela n'arrive pas. Indépendance out.

Lailara disparut de l'écran et Karl Davis se tourna à moitié vers Tellan.

Tellan : LtCmdr, cap sur Eldor. Calez notre vitesse sur celle du cargo.

Davis : Bien, Monsieur.

Tellan : Lt Lewis, senseur et détecteur ouverts et à pleine puissance. Nous devons rester attentif durant tout le voyage.

Lewis : Bien sur, Commodore.

Tellan regarda à nouveau le Serpent Noir qui se profilait à l'écran. Matolck était toujours debout à ses côtés.

Matolck : savons-nous ce que transporte ce vaisseau ?

Tellan : Non...

Rox jeta un coup d'œil à son second et lui fit un regard complice.

Matolck : M.Lewis ?

Lewis : Oui, Lt-Major ?

Matolck : Scannez discrètement, si cela est possible, le Serpent Noir... Par simple curiosité.

Tellan fit un grand sourire.

Tellan : La curiosité est un vilain défaut, M.Matolck.

Matolck : Lorsqu'elle est liée à la prudence, c'est une qualité.

Salle des Machines principale de l'Indépendance, M-80

L'ingénieur, accroupi dans un petit recoin face à une console, replaça les dernières puces isolinéaires et souffla.

Gregory : Voilà. Système réinitialisé. Ca devrait fonctionner un peu mieux.

Il mit ses mains sur ses hanches et regarda son travail, assez content de lui.

Gregory : Bon, voyons voir, maintenant, notre petit programme...

Il se releva et se frotta les mains avant de commencer à pianoter sur le panneau de contrôle. Il travailla quelques minutes dans le silence. La salle des machines était assez déserte à cette heure-ci mais cela ne le dérangeait pas, bien au contraire. Il travaillait mieux dans le calme.

Il vérifia une dernière fois ses calculs et il n'aurait su dire pourquoi mais à ce moment-là, il sentit comme une boule se former au creux de son ventre. Une sorte d'angoisse s'emparait de lui doucement. Cependant, cela n'avait pas de sens. Le travail qu'il effectuait était de la routine, ni délicat ni dangereux... Pourquoi alors commençait-il à avoir peur ?

Il fut parcouru d'un frisson qu'il réprima avec grande peine.

« Ce n'est rien, mon petit Greg... Tu as déjà fait ça des centaines de fois... » pensa-t-il.

Il termina ses calculs et se dit que la peur qui l'envahissait n'avait rien à voir avec son travail.

Tout à coup, il prit conscience d'une présence derrière lui. Il se figea et n'osa pas se retourner. Une partie de lui-même lui disait de ne pas se retourner, de ne surtout pas bouger. Gregory n'avait pas ressenti une telle panique depuis longtemps...

« C'est idiot, bon dieu !! »

Il se retourna vivement, se disant qu'il n'avait rien à craindre à l'ingénierie et que le surmenage combiné au stress devait lui jouer de mauvais tours sur ses nerfs.

Mais lorsqu'il se retourna, il vit exactement ce qu'il ne voulait pas voir... La seule chose au monde qu'il ne pourrait pas supporter de voir...

Devant lui se tenait, droit comme des i, plusieurs personnes aux vêtements déchirés et brûlés. Leurs visages étaient couverts de sang et de terre.

Le cerveau de Gregory se figea sur leur expression d'horreur.

« Pas eux... Par pitié ! »

Il hurla pour faire disparaître cette vision mais les personnes mutilées ne bougèrent pas, continuèrent de le fixer avec des airs inquisiteurs et s'avancèrent vers lui.

Gregory sentit un pincement atroce dans sa poitrine, il eut vaguement conscience de mettre sa main sur son cœur et de tomber.

Quartier du Lt-Major Matolck, M-60

_ Reviens ici, Karo !!!!!!!

La voix de Matolck tonna dans ses quartiers et fit bondir la panthère dans la chambre. Le vulcain se releva et courut immédiatement après Karoline. Il resta sur le seuil de la porte et menaça l'animal d'un doigt tendu et des gros yeux.

La panthère avait sauté sur le lit et le regardait avec une lueur de défi dans les yeux.

« Tu peux pas m'attraper ! Y a pas plus agile et rapide qu'une panthère, M'Sieur ! » devait-elle penser à ce moment-là.

Matolck : Rends ça tout de suite !!! Rends-moi ce livre !!

Mais Karoline n'obéit pas du tout, recula doucement sans lâcher le livre qui se trouvait piéger entre ses crocs. Matolck fondit alors sur elle, elle se jeta en arrière mais le vulcain avait réussi à attraper le livre qu'il était bien décidé à récupérer. Il tira dessus mais le livre ne bougea pas d'un pouce, il vit que la panthère avait bien planté ses crocs dans la couverture où se dessinait un magnifique phénix rouge et orange.

Matolck : C'est un crime de faire ça...

Karoline secoua la tête et Matolck lâcha prise. Il tourna autour du lit, l'animal ne le perdit pas de vue.

Le face à face silencieux dura quelques minutes. Le vulcain perdit patience avant l'animal et sauta de nouveau sur elle mais celle-ci lui échappa de peu et le fit tomber à la renverse. Karoline repartit dans le petit salon avec un air fière, le livre toujours entre ses dents.

Matolck resta allongé sur le sol et soupira.

** T'Pak à Matolck ! **

Le premier officier tapa sur son combadge tout en continuant à fixer le plafond.

Matolck : Matolck, j'écoute.

T'Pak : L'équipe d'ingénierie vient de retrouver un officier mort. Vous devriez me rejoindre en salle des machines.

Il se releva aussitôt.

Matolck : j'arrive !

Oubliant totalement Karoline, il sortit précipitamment de ses quartiers où, déçue, la panthère ouvrit la gueule, laissant tomber le livre et alla se coucher en boule dans un coin.

Matolck fut reçu par T'Pak dès qu'il arriva en salle des machines principale. Elle l'amena près de consoles dans un coin assez sombre et il vit un jeune ingénieur allongé sur le sol, une main crispée sur sa poitrine et le visage figé en une grimace horrible.

Matolck : Que s'est-il passé ?

T'Pak : Une crise cardiaque.

Matolck : Du à quoi ? Avait-il des problèmes de cœur ?

La vulcaine fit signe aux officiers de la sécurité qu'elle avait fini d'examiner le corps.

T'Pak : Non, il était en très bonne santé. Aucune marque de coup, pas de trace de drogue dans le sang... Je devrais en savoir plus après l'autopsie mais pour moi, c'est bien une crise cardiaque.

Q-Tip : Monsieur ?

Matolck : Quoi ? Oh oui, allez-y.

Q-Tip, aidé d'une infirmière, transporta le corps hors de la salle des machines.

Matolck remarqua la jeune ingénieur, Eleanor Rigby, qui se tenait un peu à l'écart et qui sanglotait doucement.

Matolck : Enseigne.

Elle raidit et rangea rapidement son mouchoir.

Matolck : Vous le connaissiez bien ?

Rigby : C'était mon meilleur ami, Monsieur.

Matolck : savez-vous ce qui s'est passé ?

Rigby tremblait un peu et des larmes coulaient sur son visage.

Rigby : Je... Je ne sais pas... Je n'étais pas loin à travailler sur les condensations phasiques et... Et tout à coup, je l'ai entendu pousser un hurlement effroyable. J'ai cru qu'il s'était brûlé... Ca arrive des fois en salle des machines... Mais lorsque j'ai accouru vers lui... Il était allongé par terre...

Eleanor se remit à pleurer et Matolck la laissa entre les mains du conseiller qui venait d'arriver.

Matolck et T'Pak se dirigèrent vers la passerelle. Le docteur du Flag ship semblait assez perplexe.

T'Pak : Tout ce que je peux dire, c'est qu'une intense émotion a provoqué cet arrêt du cœur. Et elle devait être assez intense, vu sa robustesse. Je ne sais pas ce qu'il a vu mais cela lui a été fatal.

Matolck resta silencieux et écoutait sa collègue en réfléchissant.

T'Pak : Ecoutez, je ne sais pas si ça a un rapport mais depuis notre départ de Lys 5, certains officiers semblent assez angoissés et anxieux. Visao m'a dit que des officiers trouvaient l'atmosphère oppressante.

Matolck : Oppressante ? Je n'ai rien remarqué...

Ils arrivèrent sur la passerelle et informèrent Tellan des derniers événements. Rox parut très affecté par la mort du jeune officier.

_ Monsieur ?

Tellan se tourna vers l'officier tactique.

Tellan : Qui a-t-il ?

T'Myr : Je viens de détecter quelque chose en périphérie de la zone de surveillance.

Tellan se leva et se dirigea vers la vulcaine.

Tellan : Quoi exactement ?

T'Myr : je l'ignore, Monsieur. Ça a apparu aux coordonnées 5896.3 et ça a tout de suite disparu.

Roy : Je l'ai vu aussi Monsieur.

Tellan : Un vaisseau cloaké ?

T'Myr : De cette intensité, ce n'est pas possible.

Tellan : Bien, essayez de savoir ce que c'était et continuez à maintenir la surveillance, en particulier dans cette zone.

T'Myr : A vos ordres !

Passerelle du Serpent Noir, M-10

Le jeune eldorien qui se trouvait non loin du capitaine Lailara se précipita sur lui et laissa sa fougue s'exprimer.

Morytus : Pourquoi nous avoir collé cette sangsue zorpaliennne haute de...

Lailara : tu veux dire « nos amis de la Fédération »... j'imagine...

Morytus : Voyons, c'est ridicule ! Ce vaisseau n'a jamais eu besoin de Starfleet !

Eldor ne peut donc pas protéger ses propres vaisseaux !?

Lailara eut un rire ironique.

Lailara : La politique, mon jeune Morytus... La politique... Elle mène tout. Et puis, je ne voudrais pas me retrouver de nouveau face à ces pirates... La présence de l'Indépendance saura les persuader de nous laisser tranquille, cette fois-ci...

Morytus : Le Serpent Noir peut faire face seul à ces chiens de pirates !!

Le capitaine eldorien tapa sur son fauteuil et se tourna vers son officier avec un regard mauvais.

Lailara : es-tu idiot à ce point-là, Morytus ?? Je pensais que la dernière expérience t'avait apporté quelques leçons mais apparemment tu es toujours aussi fou et enragé qu'un jeune klingon !!

Lailara se pencha vers Morytus qui se recroquevillait sur lui-même à mesure que Lailara s'approchait et que son regard se faisait plus perçant.

Lailara : N'avons-nous pas frôlé la mort d'assez près pour faire fonctionner les quelques neurones qu'il te reste ? J'aurai bien sur préféré des vaisseaux eldoriens pour nous protéger, par fierté et patriotisme mais ses deux qualités sont un luxe que nous ne pouvons apparemment plus nous permettre... Il faudra souffrir de la présence de Starfleet un moment... Garde tes sentiments haineux pour toi et réserve-les à ces pirates qui m'ont coûté cette jambe...

Lailara posa sa main sur sa jambe gauche qui était à présent entièrement mécanique.

Morytus : ils payeront ca !!

Le navigateur du Serpent Noir se tourna vers Lailara avec une mine inquiète.

_ Je détecte plusieurs vaisseaux à proximité. Ils se dirigent droit sur nous !!

Lailara : Contactez l'Indépe...

Lailara n'eut pas le temps de finir sa phrase, un tir de phaser frappa le flan droit du cargo.

_ Cinq vaisseaux se sont décroacké devant nous !!! CE SONT EUX !!!

Quelques instants avant,
Couloir de l'Indépendance, M-10

Sleva : Il y en a cinq en tout et pour tout sur le vaisseau et c'est tout récent.

Vela : C'est bien le même que sur les vaisseaux pirates ?

Matolck passa une main sur le mur du couloir où se trouvait à présent un immense graffiti rouge, tracé avec maladresse. Une équipe de la sécurité avait repéré plusieurs graffitis apparus depuis le départ de l'Indépendance et Vela en avait alerté

le premier officier lorsqu'il avait vu de quel genre de graffiti il s'agissait. La ressemblance était assez troublante et inquiétante.

Matolck : Oui, c'est bien le signe vulcain.

Sleva : Signe vulcain ? Quel signe vulcain ?

Personne ne put répondre, l'alerte rouge retentit dans tout le vaisseau ainsi que la voix de Tellan.

Tellan : TOUS AU POSTE DE COMBAT !!!

M-05

Matolck accourut immédiatement sur la passerelle. Tellan le mit tout de suite au courant de la situation.

Tellan : Cinq vaisseaux romuliens viennent d'apparaître tout autour du Serpent Noir, trois vaisseaux klingons et deux vaisseaux bajorans foncent droit sur nous.

Lewis : Les vaisseaux klingons s'apprêtent à faire feu !

Tellan : Manœuvre d'évitement, Davis.

L'Indépendance vira à babord et passa sous les petits vaisseaux d'attaques bajorans. Néanmoins, il ne put éviter que deux torpilles, la troisième vint s'écraser sur le module bêta.

Matolck : Boucliers à 97%. Aucun dommage.

M-04

Les vaisseaux d'attaques passèrent en croisée sous l'Indépendance et firent feu tout le long du vaisseau fédéré.

Tellan : Lewis, débarrassez-moi de ça !!

Le flag ship tira aux phasers sur les vaisseaux bajorans qui ne tint pas longtemps.

Lewis : Vaisseaux détruits !!

M-03

Roy : Boucliers ventraux à 54%. Systèmes de communication endommagés !

Matolck : Il faut détruire les warbirds, le cargo ne pourra pas tenir longtemps face à eux.

L'Indépendance fila et dépassa les vaisseaux klingons qui essayent de les éloigner du cargo.

M-02

Lewis : Le warbird s'apprêtent à faire feu sur le cargo !!!

Glovax : J'enregistre une forte concentration de talaron provenant des vaisseaux romuliens !

Tellan : C'est pas vrai !!

M-01

Matolck : Ils font feu.....

Fin du premier épisode.

Points de résolution :

1. Le Cargo :

* Le Serpent Noir que vous devez protéger semble en difficulté (c'est le moins qu'on puisse dire ;)). Une idée de comment le sortir de là ?

2. Les vaisseaux ennemis :

* Vous avez pu détruire les vaisseaux bajorans mais ils restent encore les vaisseaux klingons et les vaisseaux romuliens qui sont de plus gros morceaux et seront sûrement plus difficile à détruire ou à neutraliser. Un plan d'attaque ? Fuite, négociation, « fonce dans le tas !! »... Toutes les options sont à considérer :)

3. Mort de Gregory :

* Il sera bon, je pense de savoir ce qui se trame également à l'intérieur de votre vaisseau, la mort de l'ingénieur ne présage rien de bon, je le crains:/

4. Graffiti :

* Le signe apparu dans certains couloirs du vaisseau n'est pas bon signe non plus. Vous allez devoir enquêter si vous ne voulez pas perdre le contrôle de votre ship ;))))

Voilà, posez toutes les questions qui vous viennent à l'esprit et décortiquez l'épisode :)

Je répondrais à vos questions assez régulièrement et rapidement :) N'hésitez à me noyer sous les mails ;)

Décisions à remettre vendredi dans la soirée ou samedi matin dernier délai (du moment que ca me laisse le Week-end pour écrire l'épisode ;) Bisous ;))

Mission : Le Devoir La Peur au ventre

Episode deux : Vers T'Khasi

M-01

_ Le Ma-vel et le Ha'fek sont prêts : processus engagé. Début du compte-à-rebours : 4 min 59.

Le romulien se tourna vers le capitaine P'Thak qui fixait l'écran principal sans montrer une once d'un sentiment quelconque. Pourtant, son corps et son esprit bouillonnaient d'émotions mais il se refusait à se laisser aller lors d'un combat. Comme cela était ironique, se dit-il. Lui qui avait toujours combattu, dans l'ombre comme en pleine lumière, les vulcains et leurs principes absurdes et erronés...

_ Zherka-P'Thak ?

Le capitaine regarda le petit romulien qui venait d'entrer sur la passerelle, celui-ci lui sourit en s'inclinant légèrement, signe de son respect envers son Maître.

_ La Zerkha-Ak'spra vient d'envoyer un message. Elle vous informe que le vortex est prêt à être ouvert. Ils n'attendent plus que nous...

Le Capitaine P'Thak se permit alors un sourire satisfait puis reporta son attention sur l'écran. Le Serpent Noir n'avait pas bougé et l'Indépendance était toujours aux prises avec les trois vaisseaux klingons. Le vulcain Itaren, qui commandait les birds of prey, se battait bien. Néanmoins, P'Thak savait qu'ils n'avaient aucune chance face au vaisseau de Starfleet mais leur sacrifice ne serait pas vains. Cela P'Thak ne le permettrait pas.

Il reprit donc son air impassible.

P'Thak : Dites-lui que nous arrivons tout de suite. Sahriv, état de leurs boucliers ?

Sahriv : 10%, boucliers ventraux baissés.

P'Thak : Nous avons notre brèche. Téléportez immédiatement le colis.

Sahriv : A vos ordres.

P'Thak se tourna à nouveau vers le petit romulien souriant.

P'Thak : La chance nous sourit. Mais il était temps que le vortex soit opérationnel. Il est mauvais que les Eldoriens mêlent Starfleet à tous ça...

Sahriv : Zerkha ! Colis téléporté !

P'Thak : Parfait. Processus ?

Sahriv : Plus que deux minutes trente.

P'Thak : Bien. Dites aux vaisseaux, hormis le Ma-vel et le Ha'fek, de s'apprêter à partir et à se replier vers P3X.45X2.3.

Le petit romulien trépigna d'impatience et ajouta avec joie :

_ La Grande T'Khasi est avec nous ! Les Temps Glorieux seront bientôt de retour !

Les autres romuliens officiers présents sur la passerelle sourirent et dirent au chœur :

_ GLOIRE A T'KHASI !!

P'Thak sourit et regarda l'écran principal.

P'Thak : Oui... Gloire à elle...

Les trois warbirds romuliens se mirent en mouvement, s'éloignèrent du Serpent Noir et passèrent en vitesse de distorsion.

M-01

L'Indépendance avait tenté de contacter les vaisseaux klingons et romuliens mais sans grand succès. Le combat semblait être la seule alternative. Cela ne réjouissait guère Tellan mais il devait faire son devoir : protéger le cargo et son vaisseau. Rox fit ouvrir immédiatement une fréquence vers le Serpent Noir.

Tellan : Capitaine...

Lailara : Commodore, je n'ai pas beaucoup de temps pour discuter...

Tellan : Vous devez le secteur au plus vite !

Lailara hésita puis dit voix rugissante :

_ Hors de question de fuir comme un...

Tellan perdit patience.

Tellan : Lailara, ils vont utiliser des armes aux talaron !! Vous n'avez aucune chance !!

Lailara grimaça et il semblait au prise à une multitude d'émotions contradictoires. Il n'avait pas prévu le talaron et son seul désir était de montrer à ces pirates qu'il n'était pas un lâche et qu'il faisait chèrement payer ses ennemis.

Une jambe !!, cria-t-il. J'ai perdu une jambe et tout un vaisseau !! Quelqu'un doit payer pour ça !! Même si je dois en mourir !!

Tellan fut quelques instants pris de cours. On lui avait affirmé que le Serpent Noir n'avait jamais affronté les pirates... Le cargo, oui, se dit-il mais pas Lailara.

Tellan : Vous les connaissez... Lailara, la vengeance ne sert à rien. Votre vaisseau doit arriver à Eldor sain et sauf !

Mais Lailara était trop aveuglé par sa propre colère et les sentiments qui l'assaillaient de toute part. Tellan le décelait dans son regard et le comprit. Un beau gachis... Un beau gachis de ne pas pouvoir faire taire ces voix intérieures qui pleurent chaque jour et poussent au désespoir et au chagrin. L'esprit de Lailara devait en être rempli et ne

pouvait qu'écouter qu'elle et non la voix de la raison de Tellan. Sourd et aveugle, Lailara était déjà mort.

A bord du Serpent Noir quelqu'un cria. Lailara tourna son visage vers la personne qui venait de crier.

_ Ils ont téléporté le « colis » !!!

Les yeux de Lailara s'agrandirent, son visage fut traversé par la surprise, il soupira alors et regarda Tellan.

Lailara : Adieu, Commodore...

Tellan : Lailara, que se passe-t-il ? Laissez-nous téléporter les civils, nous avons encore le temps !!

L'écran devint noir et Tellan tapa du poing sur son accoudoir.

Lewis : Les émissions de talaron augmentent !!

Le Serpent Noir réapparut à l'écran et tous les officiers purent voir les warbirds bouger d'abord lentement.

Lewis : Ils s'apprêtent à passer en warp !!

Tellan : envoyez un message vers Lys 5 et Eldor ! Informez-les de la situation et demandez des renforts.

Roy : A vos ordres !

Tellan : toujours aucune réponse des vaisseaux ennemis ?

Roy : Toujours rien !

Tellan : Verrouillez la cible deux ! A mon commandement, envoyez toute la gomme !!

Davis : Les warbirds sont entré en distorsion !

Lewis : Les vaisseaux klingons reprennent l'assaut !!

Roy : Boucliers à 83% !!

Tellan : FEU !!

Lewis : Cible détruite !!

Davis : Le dernier vaisseau klingon s'en va !

Roy : Le talaron augmente !! Il faut partir !!!

Tellan : Laissez une sonde sur place. On passe en warp !!

Sick Bay,

Le docteur T'Pak venait de terminer l'autopsie de l'ingénieur mort et était retourné durant le combat contre les pirates. Plusieurs officiers s'étaient blessé mais rien de bien grave. Keffer pestait contre un officier lorsqu'un des officiers allongeait sur un biobed se mit à hurler.

Laporte : AAAHH !!! Elles sont là !!! Elles sont sous ma peau !! PITIE, FAITES LES PARTIR !!

L'officier de la téléportation s'agrippa à T'Pak qui s'était précipité sur lui. Elle tenta de le maintenir contre la couchette mais à son grand étonnement, elle y arrivait avec difficulté.

T'Pak : Keffer !! Administrez-lui de l'amisulprise 4cc!!

Keffer alla chercher un hypospray d'anti-hallucinogen tandis que T'Pak, Chateaubriand et Descroches maintenaient le pauvre officier Laporte qui hurlait toujours.

Laporte : ELLES RENTRENT DANS MON CORPS !! AIDEZ-MOI !!!

La vulcaine lui parla doucement pour le calmer. Les officiers autour d'eux les regardaient assez inquiets.

T'Pak : Nous sommes là, Laporte... Tout va bien...

Laporte fit une dernière grimace et doucement, il se calma lorsque Keffer lui injecta l'anti-hallucinogen. T'Pak activa le champs de force du biobed et mit l'officier de la sécurité sous haute surveillance médicale. Chateaubriand et Descroches retournèrent soignées les petits bobos des autres officiers et les rassurèrent.

T'Pak : Je veux surveiller ses activités cérébrales.

Keffer : Regardez...

Cynthia afficha des données sur le petit écran et lui montra un élément bien particulier.

T'Pak : Une partie de son cerveau est légèrement irrité... Les mêmes signes que chez l'ingénieur...

Keffer fit une grimace de dégoût et de colère.

Keffer : quelqu'un s'amuse avec les officiers... Qui pourrait faire ça ?

T'Pak : Un télépathe assez puissant. Gregory est mort d'une crise cardiaque, on peut supposer qu'il avait vu quelque chose d'assez effrayant. Mais d'après les logs, ils étaient seuls dans la partie de l'ingénierie où il se trouvait.

Keffer : les plus proches était Rigby et V'Teck mais ils n'ont rien vu.

T'Pak : Comme nous, lors de la crise de Laporte. Ils parlent de « quelque chose » qui voulait entrer dans son corps mais nous n'avons pas vu ce qu'il voyait.

Keffer : Un télépathe provoque des hallucinations chez certains officiers ?

T'Pak ne répondit pas, elle réfléchissait à toutes les données qu'ils avaient en main et n'arrivaient pas à trouver un autre raisonnement, ce qui ne lui plaisait guère. Elle se mit à un terminal et commença ses recherches.

T'Pak : Commençons par regarder les derniers officiers affectés sur le vaisseau...

Elle afficha une liste de noms et l'étudia avec attention.

T'Pak : Lieutenant Robert, bajorans, ingénieur, enseigne Mike Darpo, humain, scientifique, lieutenant T'Myr, vulcaine, tactique, cmdr Chiro Kanzaki, humaine, ingénieur, ss-Lt Sovaerik, vulcain, officier de téléportation.

Keffer : Ca nous fait seulement deux empathes : T'Myr et Sovaerik.

T'Pak : des empathes ne peuvent pas être à l'origine des hallucinations. Il faudrait des télépathes... Des Ullians ou des Bétazoides à la limite... Mais des vulcains...

Tout à coup, Keffer mit une main sur son front et ferma les yeux en grimaçant.

T'Pak : Que se passe-t-il ?

Keffer : Je ne sais pas mais... je... je crois que notre télépathe essaye de s'en prendre à moi.

Passerelle,

L'Indépendance avait quitté la secteur assez rapidement puis était revenu à l'endroit du combat. Ils retrouvèrent leurs sondes et...

Lewis : Quelques débris !!! On a du mal à croire que c'était un vaisseau avant...

Dunham : plus aucune forme de vie... Les débris appartiennent bien au Serpent Noir mais c'est tout ce qu'ils restent. Pas le moindre corps, le talaron a détruit jusqu'à la plus petite particule organique.

Tellan : la sonde est toujours là ?

Lewis : en plusieurs morceaux.

Matolck : on peut en tirer quelque chose ?

Roy : on va essayer.

Tellan : je veux savoir où sont partis les warbirds. Les communications sont-elles rétablies ?

Roy : Oui, elles sont de nouveau opérationnelles.

Tellan se leva et confia la passerelle à Matolck. Il se rendit dans son bureau et s'assit face à son terminal. Il soupira. Ce devait être une mission de routine, pensa-t-il amèrement.

Tellan : Ouvrez une fréquence avec Lys 5.

Ordinateur : Canal ouvert et protégé.

Le visage du responsable des communications apparut sur le terminal et reconnut immédiatement Tellan.

Tellan : Puis-je parler avec l'Amirale Alyécha ?

La bajorane apparut rapidement et Tellan lui expliqua immédiatement la situation.

Alyecha : Je vous suggère de régler cette histoire de pirate au plus vite... Ils ont téléporter un objet du cargo, dites-vous ?

Tellan : Oui, c'est ce que j'ai entendu et cela a semblé catastrophique pour le capitaine Lailara.

Alyecha : je crois que le gouvernement Eldorien ne nous a pas tout dit à propos de ce cargo. Je tacherais de les questionner.

Alyecha : Essayez de savoir où sont partis les pirates et ce qu'ils ont volé. Mais restez prudent, cette histoire de talaron ne me plait pas.

Alyecha disparut de l'écran et Tellan resta un moment à réfléchir, jusqu'à ce que Lioux, accompagnée de Matolck, déboule dans son bureau.

Lioux : Talvin s'est fait attaquer !!

Tellan se releva brusquement.

Tellan : Quoi !!??

Matolck : Des attaques télépathiques. Elles sont en train de se généraliser sur tout le vaisseau.

Les trois officiers se précipitèrent dans le turbolift après avoir confié la passerelle au CmdrE Roy.

Tellan : Vous avez eu le temps de faire des recherches sur ce fameux signe vulcain ?

Lioux : oui. Ce sigle signifie essence et émotion comme nous l'avait dit Monsieur Matolck. Ce signe a été, en premier lieu, le symbole des T'Irsahk, de proches cousins de S'Task, ennemi de Surak et fondateur des Rihannsu...

Tellan : Les romuliens ?

Lioux : Exact. Ce sigle a également été utilisé par les Yhri, terroristes vulcains qui ont tué Surak. Les T'Irsahk ont été en premier des opposants de Surak et ont été l'une des plus puissantes familles avant l'avènement de Surak

Matolck : Mais ce clan a disparu lors des conflits avec les Pirates d'Orion.

Lioux : Oui, et les Yhri ont brutalement disparu quelques temps après la mort de Surak. On ignore ce qu'ils sont devenus mais d'après la légende, une entité, certains disent l'âme de Surak, leur aurait accordé le pardon et le clan aurait été ainsi dissous.

Tellan : et les T'Irsahk ?

Lioux : La lignée de T'Irsahk s'est éteinte sur Vulcain mais on ignore s'il en reste sur Romulus. Par contre, il reste quelques descendants des Yhri sur Vulcain.

Ils sortirent du turbolift et arrivèrent rapidement au sick bay. Tellan eut un moment d'hésitation lorsqu'il entra. Il ne s'était pas attendu à voir ce qu'il voyait. Tous les biobed du sickbay étaient rempli.

Lioux se précipita auprès de Visao qui était endormi sur une couchette.

Lioux : Il va mieux...

Tellan : Que s'est-il passé ?

T'Pak : Le conseiller a été le dernier à subir une attaque télépathique. Il a eu des hallucinations comme tous ceux qui sont ici.

Keffer : Il a cru que son symbiote était en train de le manger de l'intérieur.

T'Pak : Commodore, nous n'avons pas eu le temps de prendre des mesures mais il faut faire quelque chose. La situation s'aggrave de minutes en minutes.

Matolck : Je propose que nous neutralisons les capacités télépathiques des officiers.

Tellan : un moyen de faire ca, Miss T'Pak ?

T'Pak : Des inhibiteurs de psylosynine. Mais un par un, cela va être long et le temps nous fait défaut.

Matolck : Sous forme de gaz par le système de ventilation, est-ce possible ?

T'Pak : Oui, tout à fait.

Tellan : Alors faites. Monsieur Matolck, réglez-moi ces attaques.

Matolck : Bien.

Tellan : Nous faisons route vers l'intense activité que nous avons détectée avant l'attaque. J'ai comme idée que nous allons retrouver nos amis les pirates...

Tellan quitta l'infirmierie.

T'Pak : Nous pouvons faire ca d'ici.

Matolck resta auprès de la vulcaine durant l'opération. Keffer aida T'Pak à préparer l'inhibiteur puis elles ordonnèrent à l'ordinateur de lacher le gaz par les systèmes de ventilation sur tout le vaisseau. Matolck avertit l'équipage puis le gaz se répandit rapidement sur le vaisseau.

Matolck : Combien de temps cela va prendre ?

T'Pak : Difficile à dire, peut-être une heure. Mais j'ignore à quel genre de télépathes nous avons à faire.

Elle expliqua alors qu'elle avait jeté un coup d'œil sur la liste de nouveau arrivant et qu'il y avait deux vulcains qui y figuraient. Lioux avait laissé Visao se reposer et s'était approché d'eux.

Lioux : Des vulcains ne seraient pas capables de faire ca et même si c'était le cas, les vulcains ne font pas ce genre de choses. Vous êtes bien placé pour le savoir.

T'Pak : C'est exact.

Matolck : des vulcains ordinaires, peut-etre... Mais rappelez-vous ce que vous avez trouvé sur ce sigle...

Lioux haussa les sourcils d'un air perplexe.

Lioux : Des T'Irsahk ou des Yhri ? Mais ils n'en existe plus.

Matolck : peut-etre pas des purs souches mais des personnes qui ont adopté leurs convictions.

Lioux : Je ne crois pas qu'il y en est dans Starfleet. Leurs principes sont anti-fédération.

Matolck : Je pense que nous devrions aller voir ce Sovaerik et cette T'Myr...

Keffer poussa un petit cri étonné. Elle arriva vers eux avec un padd dans la main qu'elle tendit immédiatement à T'Pak. Le docteur se contenta de lever un sourcil et de dire calmement :

_ Il semblerait que le lieutenant T'Myr nous ait caché quelque petite chose. D'après les scans internes, elle n'est pas entièrement vulcaine mais est également bétazoïde.

Lioux : Elle sera télépathes alors ?

Keffer : y a des chances !! Mais c'est pas tout !

Matolck : qui a-t-il ?

Keffer laissa T'Pak annoncer la nouvelle.

T'Pak : Et toujours d'après les scans, elle aurait à peine dix ans.

Il y eut un silence abasourdi et seul T'Pak semblait à peine étonnée.

Lioux : je vous demande pardon !!!

Matolck : Elle n'a pourtant pas dix ans !

T'Pak : en apparence, non. Mais ces gènes semblent avoir été modifié pour vieillir plus vite.

Keffer : Comment a-t-elle pu être intégré à Starfleet ? C'est insensé !

Matolck et Lioux s'apprêtèrent à quitter l'infirmerie mais T'Pak les arrêta.

T'Pak : Attendez un moment, ce n'est pas tout. J'ai demandé à l'ordinateur si ce genre de cas avait déjà été repéré et j'ai eu une réponse.

Elle tendit un padd à Matolck.

T'Pak : Il y a un an sur un des vaisseaux de la flotte d'Yzon.

Lioux : Quoi ?

Le premier officier du flag ship lut rapidement la note du padd.

Matolck : sur l'Uss Husky... Lors d'une mission sur Terre, ils ont été confronté à des vulcains génétiquement modifiés responsables, semble-t-il, du meurtre d'un Amiral de Starfleet.

T'Pak : Leurs caractéristiques qui ont été enregistrées à l'époque sont les mêmes que celles de T'Myr... a quelques différences près.

Matolck : Lesquelles ?

T'Pak : Mes analyses sont trop superficielles, j'ai besoin de temps pour approfondir mais je dirais que ces capacités psychiques sont beaucoup plus élevés. D'après les notes du Husky, ces vulcains avaient été créé essentiellement pour le combat.

Matolck et Lioux quittèrent T'Pak, chargée de surveiller l'évolution des attaques télépathiques.

Les officiers de la sécurité formèrent deux équipes dont une qui rejoignit Matolck et Lioux devant la porte des quartiers de T'Myr.

Lioux : D'après l'ordinateur, elle est là.

Lioux fixa la porte.

Lioux : Je sens sa présence...

Q-Tip et Horton se placèrent autour de la porte et prirent leurs phasers. Lioux sonna à la porte et Matolck se mit légèrement en retrait.

Lioux : Elle ne répond pas...

Matolck fit signe à Q-Tip d'ouvrir la porte. Horton fut le premier à entrer. Dans les quartiers de la vulcaine, il faisait très noir. Les officiers entrèrent avec prudence.

Matolck : Lumière !

Le demi vulcain regretta aussitôt ses paroles. T'Myr sauta immédiatement sur Horton qu'elle assoma d'un coup net. Q-Tip tira mais rata la vulcaine. Elle le prit à la gorge et réussit à s'emparer de son arme. Elle le plaqua contre elle et mit l'arme sur la tête de l'officier de la sécurité.

T'Myr : Un geste, Lt-Major et je désintègre sa tête !

Matolck hésita un instant.

T'Myr : Nul besoin de vérifier, j'ai bien placé le phaser sur « kill ».

Lioux : Que voulez-vous ?

T'Myr regarda un instant Lioux et sourit.

T'Myr : je suppose que cela doit être frustrant de vous d'avoir à me demander cela, hein ? Mon esprit ne vous est pas accessible... Pourtant, vous essayez...

Lioux : et si moi, j'ai bien compris, mon esprit, non plus, ne vous est pas accessible comme tout ceux qui sont télépathes.

Matolck : par contre, pour ce qui est des autres personnes...

T'Myr sourit encore une fois mais son sourire fut perturbé par une grimace de douleur.

T'Myr : Vous n'aurez pas du envoyer votre gaz inhibiteur... Cela n'arrange pas mon humeur...

Visiblement, T'Myr souffrait et l'inhibiteur en était la cause.

Matolck : nous devons protégé notre équipage de vos attaques.

T'Myr : Le protéger ?

T'Myr se mit à rire très fort malgré la douleur qui l'envahissait.

T'Myr : cela ne sert à rien, bientôt, vous et votre vaisseau... Votre Fédération n'existera plus...

Lioux : Que voulez-vous dire ?

T'Myr : Pire que la mort, le néant englobera la Fédération et sera remplacé par le Vraie Présent !

Matolck se demanda un moment si la vulcaine avait encore toute sa tête. Que voulait-elle dire par « Vraie Présent » ?

Il réfléchissait un moyen de la séparer de Q-Tip lorsqu'une secousse se fit sentir. L'alerte rouge s'enclencha à nouveau.

T'Myr : Votre Commodore aura beau se battre, il ne pourra rien changer à nos plans...

Passerelle,

Le Commodore Tellan ne s'était guère attendu à cela, d'ailleurs s'était-il attendu à quelque chose de particulier. Il avait eu l'espoir de trouver une vieille base usée et démodée et quelques vaisseaux miteux. Mais le luxe semblait être le mode de ses pirates qui n'avaient pas lésiné devant les moyens. L'usage du talon aurait dû lui mettre la puce à l'oreille...

Ils avaient suivi les traces de distorsion des vaisseaux romuliens et cela les conduisit droit à l'endroit où était apparue l'accrue d'activité. L'espace devant eux était vide... Au premier abord.

Une minute après leur sortie de l'hyper-espace, dix vaisseaux romuliens se décrochèrent, se mirent face à l'Indépendance et se préparaient à faire feu.

Tellan avait été plutôt optimiste lors du dernier combat mais à présent... Zach se prépara à faire feu mais aucune torpille ne fut tirée et il ne repéra aucune radiation de talon à son soulagement.

Roy : Un vaisseau nous contacte.
Tellan : On screen.

Une vulcain au sourire éclatant apparut face à Tellan.

Ak'spra : Commodore Tellan, c'est une telle joie de vous voir ici. Que me vaut cet honneur ?

Rox Tellan fut pris de court mais il se reprit très vite.

Tellan : A votre avis ?

Ak'spra : Oui, bien sûr... Vous protégez ce cargo insignifiant. Je trouve d'ailleurs étrange qu'on insigne un vaisseau tel que l'Indépendance à ce genre de mission dégradante...

Tellan : Si j'ai bien compris ce cargo n'était pas si insignifiant que cela...

Ak'spra ne cacha pas sa surprise qui dura à peine quelques secondes, après quoi elle se mit à rire.

Ak'spra : On ne peut rien vous cacher, cher Tellan.

Tellan : Vous connaissez mon nom mais j'ignore le vôtre.

Ak'spra : Je suis la Zherka-Ak'spra, commandante de cette base et de cette flotte. Mais nul besoin de chercher dans vos banques de données, mon nom ne figure nul part. Le gouvernement vulcain ignore mon nom... Comme beaucoup de

choses d'ailleurs... Quoi qu'il en soit... Je serai bien resté à parler avec vous, Commodore, mais ma mission m'attend.

Tellan : Puis-je savoir en quoi consiste cette mission ?

Ak'spra sourit, elle paraissait au comble du ravissement et très pressé de tout avouer à Tellan.

Ak'spra : Tuer Surak, bien sur.

Tellan fronça les sourcils. Les officiers présents sur la passerelle de l'Indépendance se tournèrent tous vers la vulcaine et la regardèrent comme si elle avait perdu l'esprit.

Roy : Voyons, Surak est déjà mort.

Le visage de la vulcaine devint menaçant et ténébreux.

Ak'spra : Mais bien sur qu'il est mort !! Mais il n'est pas mort assez tôt à notre gout...

Elle reporta son attention sur Tellan et sourit à nouveau.

Ak'spra : Mais le temps est une chose si éphémère et si fragile... Il suffit qu'une seule personne disparaisse et le cours du temps est irrévocablement changé... Comprenez-vous ce que je veux dire ?

Tellan comprit ce qu'elle s'apprêtait à faire et cela le terrifiait. Au centre de la base, un énorme vortex se matérialisa.

Ak'spra : La Passé m'appelle, Commodore.

Son visage disparut de l'écran. Tellan n'attendit pas une seconde de plus, il ordonna à Lewis de tirer sur le vaisseau de Ak'spra. Il fallait à tout pris les empêcher de détruire leur présent. Mais les autres vaisseaux romuliens tirèrent sur l'Indépendance.

Roy : Les boucliers ne tiendront pas longtemps à ce rythme-là !!

Il était clair que malgré la puissance de l'Indépendance, il n'avait aucune chance face aux warbirds romuliens.

Il ne restait qu'une seule chose à faire...

Quelques temps plus tard,

Un son caractéristique se fit entendre dans un des couloirs de l'Indépendance. Les dix vulcains regardèrent autour d'eux puis l'un d'eux parla d'une voix forte et menaçante.

_ Trouvez toutes les officiers haut-gradés et tuez-les.

Chaque vulcain régla son arme et partit dans une direction différente. Le vulcain qui avait donné l'ordre restant avec un autre vulcain qui portait une tunique rouge et or.

_ Ils les ont bien amochés ! Leurs systèmes d'armement et de communication sont totalement HS. Le système de survie ne va pas tenir éternellement... affirma victorieusement le vulcain en uniforme noir.

_ Mais ce vaisseau est loin d'être détruit, il ne faut pas les sous-estimer.

_ Quelques torpilles et on en parle plus !

L'autre le regarda avec férocité.

_ Vous savez très bien que notre vaisseau n'a plus d'armement !! Le passage par le vortex nous a également sacrément amochés comme vous dites, ajouta-t-il avec serrant la mâchoire. La Zherka veut s'assurer qu'ils ne nous causeront plus d'ennuis. Elle est déjà descendue sur Vulcain pour accomplir le Plan mais... il faut s'assurer que ces fédérés n'iront pas tout fiche par terre.

Les deux vulcains prirent un couloir et s'éloignèrent. Une petite voix sortit de la sortie du jeffries tubes quelques minutes plus tard.

Lioux : Ils sont partis...

Matolck : allons-y.

Les deux officiers sortirent du jeffries tubes et Lioux regarda la blessure à la jambe de Matolck.

Lioux : Il faut aller à l'infirmerie.

Matolck : Ce n'est pas le plus urgent...

Lioux : Vous perdez trop de sang...

Matolck : C'est ce qui arrive lorsqu'on recoit un couteau en pleine jambe, généralement... Il faut rejoindre la passerelle au plus vite et les prévenir.

Lioux : Vous n'êtes pas en état !

_ Et je n'ai pas l'intention de vous laisser y aller...

Lioux et Matolck se retournèrent et virent le vulcain à la tunique rouge et or qui le menaçait avec un phaser.

Passerelle principale,

Un groupe de vulcain s'était téléporté directement sur la passerelle, Tellan et ses hommes avaient combattu mais il devint très vite évident que la retraite était la seule solution.

Les six officiers avaient emprunté les jeffries tubes et s'éloignaient le plus vite possible de la passerelle principale.

Ils sortirent dans un couloir qui était désert.

Tellan : Glovax ?

Glovax : Ca va aller, Monsieur, ce n'est qu'une égratignure...

Roy claqua des dents, Tellan le regarda assez surpris.

Roy : Je crois que l'inhibiteur ne fonctionne plus...

Lewis : Oui... Je le sens aussi... Je donnerais cher pour sortir d'ici...

Tellan : Il va falloir repousser vos peurs... Combien d'intrus sur le vaisseau ?

Davis : Dix à la passerelle et dix un peu partout dans le vaisseau et dix à l'infirmerie... Heu... enfin autour de l'infirmerie. Je crois qu'ils ont réussi à les repousser là-bas...

Sick bay,

Keffer tapa du poing sur la table ce qui fit sourire le vulcain qu'ils avaient attaché à un biobed.

T'Pak : Miss Keffer, cela ne sert à rien.

Keffer : je veux savoir pourquoi l'inhibiteur ne fonctionne pas sur vous !!!

Le vulcain continua de sourire et ne dit rien. Keffer était à deux doigts de le gifler. Sleva et Vela s'étaient réfugié à l'infirmerie et en un temps record, ils avaient réussi à la transformer en vraie forteresse.

Quelques vulcains avaient essayé de les attaquer mais cela avait échoué et Vela avait réussi à capturer l'un d'eux, au grand bonheur de Keffer qui avait trouvé quelqu'un sur qui passait ses nerfs.

Keffer attrapa le vulcain au col et l'approcha très près d'elle.

Keffer : je commence à perdre patience !!!

Le vulcain sourit puis Keffer la lacha violement.

Keffer : cessez cela tout de suite !!

T'Pak : que se passe-t-il ?

Cynthia passa une main sur son front en grimaçant. T'Pak comprit tout de suite ce que faisait le vulcain. Elle lui administra l'inhibiteur. Le vulcain grimaça de douleur.

_ L'inhibiteur ne fonctionnera pas longtemps... réussit-il à dire.

T'Pak : je vous en donnerais autant qu'il faudra.

_ Votre vaisseau est envahi par mes compatriotes. Tous les non-télépathes seront bientôt tous mort de peur et pleureront comme des enfants !! Pitoyable !!

Keffer : Saleté !!!!

Keffer voulut se jeter sur le vulcain mais Vela l'arrêta d'un geste.

Vela : du calme ! Il cherche à nous énerver pour nous détourner de notre travail.
C'est pour ça qu'ils essayent de semer la terreur dans ce vaisseau...

_ Oui, vos propre peurs vous détruiront...

Le vulcain se mit à rire mais stoppa net lorsque Keffer la frappa au visage au moment où Vela l'avait lâché.

Il regarda alors T'Pak.

_ Pourquoi vous ne dites rien ?

T'Pak : que voulez-vous que je dise ?

_ Je ne sais pas... Réagissez au moins... Réagissez en vulcaine !

T'Pak : Mais je suis vulcaine.

_ Je voulais dire en vraie vulcaine. En suivant votre vraie nature !! Celle du sang et des émotions !!

T'Pak détourna son regard du vulcain et continua de soigner un des officiers blessés lors de l'attaques des vulcains.

Fin du deuxième épisode.

Points de résolutions :

Emplacement des personnages :

Couloir : Matolck, Lioux (avec deux vulcains)

Autre couloir : Tellan, Roy, Lewis, Glovax, Davis, Dunham

Sick bay : T'Pak, Keffer, Visao, Sleva, Vela (avec un vulcain)

Votre vaisseau a été salement amoché (du à l'attaque des warbirds et au passage à travers le vortex) et il manque beaucoup de systèmes. Mais vous êtes également envahi par des vulcains commandés par Ak'spra, leur but est de tuer les officiers et de prendre le contrôle du vaisseau. Ils ont déjà mis la main sur la passerelle principale.

Mais il est important que vous n'oubliez pas la mission d'Ak'spra qui peut, je pense, s'avérer fatal si vous échouez :((

Donc en gros :

_ Repousser les intrus

_ Réparer votre vaisseau

_ Déjouer les plans d'Ak'spra.

(PS : Je m'excuse de certaines ellipses qui peuvent paraître sauvages mais l'épisode fait déjà 14 pages comme ça alors j'ai du couper certaines scènes (bouhh !! du montage à la Peter Jackson ;((), notamment Ak'spra sur Vulcain (que je mettrais dans le prochain épisode ;))) Bisous :))

Mission « Le Devoir La Peur au ventre »

Episode trois : Enfant de l'Avenir

Surak : Maman, je suis rentré !

L'enfant, à peine âgé de sept ans, arriva en courant dans l'entrée de la grande maison de la famille de Surak. Il posa ses livres sur un meuble de l'entrée puis se rendit dans le salon et fut surpris de ne voir personne. D'habitude, sa mère l'attendait toujours lorsqu'il rentrait à la maison à cette heure-ci.

Surak : Maman ?

Il regarda autour de lui mais ne vit personne. Il se rendit alors dans la cuisine et chipa quelques gâteaux posés dans une corbeille posée sur la table centrale. Il jeta un coup d'œil à l'extérieur mais ne vit personne dans le jardin. C'est à ce moment-là lorsqu'il réalisa qu'il n'y avait personne dans la grande maison qu'il commença à prendre peur.

Surak (angoissé) : Maman !!

Il sentit son cœur se serrer et sans s'en rendre compte, il broyait dans sa main les gateaux qu'il venait de chiper.

Il précipita vers la terrasse et observa autour de lui. Il n'y avait pas âme qui vive au alentour jusqu'à qu'il entende un petit bruit. Il se retourna rapidement et vit une grande vulcaine habillée en noire qui lui souriait.

Ak'spra : Salut petit.

Surak : Qui etes-vous ?

Surak recula doucement. Il avait déjà entendu parler de brigands qui sévissaient dans les régions du Nord et qui tuaient des fois des familles entières pour piller leurs terres.

Surak : Où sont mes parents ?

Ak'spra : Ils vont bien, ils ont du s'absenter un moment...

Surak se figea en fixant le visage de la vulcaine, quelque chose, une petite voix, lui disait que la vulcaine mentait et qu'il ne devait pas lui faire confiance. Il s'apprêtait à s'enfuir lorsqu'il sentit quelqu'un lui prendre le bras.

Surak cria et se débattit contre le grand vulcain qui le maintenait fermement. Mais il sentit une douleur au niveau du cou et s'écroula, inconscient.

Ak'spra s'approcha de l'enfant et le regarda un moment.

Ak'spra : qui pourrait croire qu'un enfant si craintif puisse changer toute une civilisation !!?? Allez, on l'emmène !!

Le vulcain prit le gamin sur son épaule et les deux vulcains quittèrent le domaine.

Lioux : Vous n'êtes pas en état !

_ Et je n'ai pas l'intention de vous laisser y aller...

Lioux et Matolck se retournèrent et virent le vulcain à la tunique rouge et or qui le menaçait avec un phaser.

Le demi-vulcain se mit instinctivement devant Lioux pour la protéger.

Matolck : Que nous voulez-vous ?

Vulcain : Vous n'auriez pas du être là... Vous troublez l'ordre des choses...

Lioux : L'ordre des choses ? Vous voulez rire !? C'est vous qui vouliez changer le passé !

Le visage du vulcain s'assombrit, il semblait être la proie d'émotions contradictoires et luttait pour ne pas craquer. Mais il devait faire ce qu'il croyait être son devoir et s'il devait tuer ses deux officiers, il était prêt à le faire. Il ne lâchait pas son phaser mais n'eut pas l'air de vouloir tirer.

Matolck : Vous ne pouvez pas prendre ce vaisseau. Vous n'êtes pas assez nombreux pour cela.

Vulcain : Croyez-vous vraiment que nous avons l'intention de prendre votre vaisseau ? Qu'en ferions-nous ?

Matolck fronça les sourcils, il avait du mal à comprendre les motivations des vulcains. Le second officier du flag ship commençait à perdre patience.

Matolck : Alors que voulez-vous ??

Vulcain : il n'était pas prévu que vous nous suiviez... Vous n'auriez jamais du passer le vortex mais il semble que nous vous ayons sous-estimé... Nous ne ferons pas cette erreur deux fois !!!!

Le vulcain tira et allait attendre Matolck mais ce ne fut pas le cas... Le visage de Lioux devint pâle et son corps se détendit. Elle s'écroula sur le sol avant que Matolck ne réalise ce qu'elle venait de faire.

Le vulcain regarda tranquillement Matolck se baisser et prendre Zeemia dans ses bras.

Matolck : Zeemia...

Lioux était encore consciente, le tir de phaser l'avait atteinte à la hanche. Fort heureusement...

Lioux : C'est... Moins grave que ça en a l'air...

Matolck leva son visage vers le vulcain qui s'était approché.

Matolck : Si vous croyez qu'il suffit de nous tuer...
Vulcain : Ne vous souciez pas de ce que je crois.

Derrière lui, T'Myr et un autre vulcain apparurent.

Vulcain : T'Myr... Quelle joie de vous voir... saine et sauve...

T'Myr se campa devant Matolck et se régala visiblement du spectacle.
_ Vous auriez du rester à votre place. Mais il a fallu que vous fouiniez... Il vaut mieux les tuer !, ordonna-t-elle.
Vulcain : Non.

Elle se tourna vivement vers lui.

T'Myr : Non ? Pourquoi ? Ils vous font pitié ?
Vulcain : Je n'éprouve aucun pitié mais ils peuvent être utiles.
T'Myr : Utiles ? Oui, ils le seront une fois morts !! Tuez-les, je vous dis.
Vulcain : Je ne reçois d'ordre que de la Zerkha Ak'spra.

Il prit un petit appareil et l'actionna.

Vulcain : Cinq à téléporter...

Matolck baissa son regard sur Lioux au moment où ils se dématérialisèrent.

Roy : Je crois que l'inhibiteur ne fonctionne plus...
Lewis : Oui... Je le sens aussi... Je donnerais cher pour sortir d'ici...

Zachary se passa une main sur la nuque et réprima un frisson.

Tellan : Il va falloir repousser vos peurs... Combien d'intrus sur le vaisseau ?
Davis : Dix à la passerelle et dix un peu partout dans le vaisseau et dix à l'infirmerie... Heu... enfin autour de l'infirmerie. Je crois qu'ils ont réussi à les repousser là-bas...

Le HELM regarda encore son tricorder puis esquissa un sourire.

Davis : Je crois qu'ils ont réussi à capturer un intrus à l'infirmerie...
Glovax : Keffer va bien s'en occuper !

Tellan se permit un petit sourire puis se tourna vers Glovax et Roy.

Tellan : Il faut les bloquer, je doute sérieusement que quelques individus puissent nous prendre l'Indépendance mais il est également mauvais de les sous-estimer.
Quel genre d'équipements ont-ils sur eux ?
Davis : Hum, des phasers, c'est tout.

Lewis : Mais nous n'avons plus de boucliers, ils peuvent à tout moment se faire téléporter d'autres armes, des hommes ou encore des bombes !

Glovax : Nous pouvons les emprisonner avec des champs de force et...

Un tir de phaser l'empêcha de terminer sa phrase. Trois Néo-vulcains arrivèrent sur eux en tirant. Lewis et Davis se mirent immédiatement devant Tellan et ouvrirent le feu. Un des assaillant fut touché mais les deux autres réussirent à attrapper Glovax, l'un d'eux mit son phaser sur la tempe de Myria.

_ Encore un tir et je lui crame la cervelle !!, rugit-il.

Aucun officier ne bougea et ils gardèrent leurs phasers braquer sur eux.

Tellan : Vous n'avez aucune chance. Rendez-vous immédiatement et...

_ Et quoi ??

Les yeux du vulcain s'agrandirent comme son sourire malsain. Tellan sut alors à la seconde qu'il allait tirer, il vit la main du vulcain se crispier sur son arme. Le commandant du Flag ship ordonna immédiatement :

_ TIREZ !!!!

Lewis, Roy, Dunham et Davis firent feu au même moment. Les deux vulcains furent fauchés par les tirs et s'écroulèrent autour de Myria qui n'avait pas bougé d'un pouce.

Tellan se précipita aussitôt vers elle.

Tellan : Ca va ?

Glovax regarda les vulcains à terre, d'un air un peu hébété.

Glovax : Je...

Tellan : Il allait tirer.

Elle le regarda et se força à faire un sourire.

Glovax : Oui, je sais. Mais j'ai bien cru que j'allais y passer.

Lewis : Hey ! On sait viser !

Tellan : Bon, je crois qu'il est temps de remettre un peu d'ordre sur ce navire !

Vaisseau Néo-vulcain

L'enfant ouvrit les yeux et sentit les larmes envahir son visage. Le vulcain, qui était auprès de lui, lui sourit et épongea son front.

_ Ce n'est rien, c'est une réaction normale. Vous êtes resté longtemps en stase, Alec.

L'enfant voulut parler mais sa gorge se déchira et des larmes coulèrent sur ses joues.

_ Buvez ceci, dit doucement le vulcain en versant un peu de liquide rose et sucré dans la bouche d'Alec. Il reprit des couleurs et sentit la douleur quitter sa gorge petit à petit.

_ Ca va mieux, demanda le vulcain.

_ Oui... Je peux me lever, ajouta fièrement Alec.

_ Etes-vous sûr ? Vous êtes encore faible, jeune Alec.

Mais l'enfant n'écoula pas, il repoussa les couvertures et se mit debout. Elle eut un moment un vertige et il crut tomber mais il se ressaisit et se remit bien droit. Le vulcain sourit et se leva à son tour. Il emmena le petite enfant de sept an à peine jursqu'à la passerelle où Dotérius supervisait les réparations.

_ Maitre... Alec Kawashi est là...

Le vulcain recula et quitta la passerelle en laissant Alec face à Dotérius. Le romulien l'observa un moment. L'enfant soutint son regard sans rien dire.

Dotérius : Je vois avec plaisir que vos traits... humains ont été effacés.

Alec : Oui.

Dotérius : Mais vous ne devez pas oubliez que vos gènes humains sont toujours en vous !

Alec : Je ne serais jamais comme vous, Maitre. J'en ai conscience. Mais je suivrais toujours les ordres du Torka'Sa'T et Zerkha-Ak'spra.

Dotérius : Oui, tant que vous le ferez, je vous tolérerais. N'oubliez pas votre père !

Dotérius se rassit sur le siège du commandant. Un vulcain s'approcha de lui.

_ Maitre T'Syros est revenu avec la Zerkha-T'Myr. Ils ont fait de prisonniers...

Dotérius : Bien.

Le romulien jeta un dernier coup d'œil à Alec.

Dotérius : Je suppose que vous etes curieux. Allez voir les prisonniers si cela vous divertit et tenez-vous prêt à descendre sur Vulcain. La Zerkha-Ak'spra aura bientôt besoin de vous.

Alec s'inclina puis quitta la passerelle. Il était enfin heureux de retrouver ce qu'il considérait comme ses semblables.

Il descendit au niveau inférieur et rencontra T'Syros qui l'accueillit chaleureusement, il l'emmena voir les prisonniers.

Alec fut quelques peu troublé de voir que l'un d'eux était un vulcain.

Il s'approcha du champ de force et les regarda avec curiosité.

Alec : C'est un vulcain?

T'Myr voulut répondre mais Matolck ne lui en laissa pas le loisir.

Matolck : Je suis mi-vulcain mi-humain.

Alec : Humain ?

T'Myr : Alec, ne perd pas de temps avec ces indivivus, ils n'ont vraiment aucun intérêt.

La Néo-Vulcaine renifla avec dédain.

T'Myr : Nous partons dans dix minutes, Alec Kawashi.

T'Myr quitta la pièce où se trouvait les cellules. Alec n'avait pas quitté Matolck des yeux.

Alec : Pourquoi n'êtes-vous pas de notre côté ? Selon Maître Dotérius, tous les vulcains devraient.

Matolck : Pourquoi ça ?

Alec : Car nous travaillons pour la gloire de Vulcain.

Matolck : c'est ce qu'ils veulent te faire croire...

Alec : C'est pourtant la vérité. Si Surak n'avait pas été là, Vulcain serait devenu un grand empire et les romuliens et les vulcains seraient toujours des frères. N'est-ce pas mieux ?

Matolck regarda sa plaie à la jambe, elle lui faisait assez mal mais avait cessé de saigner. Pourtant, il n'était pas sorti d'affaire pour autant. Si il ne recevait aucun soin, la plaie allait sûrement s'infecter. Mais il pensait plus à l'état de Lioux, elle s'était endormie sur la petite banquette et le second officier la surveillait avec attention.

Matolck : Il est dangereux de vouloir changer le passé. Peut-être que vous réussirez à faire disparaître les principes de Surak mais rien ne dit que Vulcain deviendra un grand empire...

Alec : Pourquoi cela ?

Matolck : Je suppose que tu connais bien l'histoire de ton peuple... En tout cas, moi, c'est mon cas et je sais que ce n'est que grâce à Surak que Vulcain a pu repousser Orion et ses vaisseaux. Alors que se passera-t-il si il n'y a plus Surak ?

Alec ne répondit pas, elle semblait sérieusement réfléchir à la question.

Matolck : Alec... Ca ne sonne pas très vulcain, ça...

Alec : C'est un nom humain... Enfin, je crois. Je suis humain et romulien. Mon père était un grand scientifique romulien, c'est lui qui a créé les Zherkas ou Néo-vulcains.

Matolck : Et ta mère ?

Alec : Je l'ignore. Je dois partir à présent.

Matolck : Où va-tu ?

Alec : Je dois partir, sur Vulcain, rejoindre la Zerkha Ak'spra.

L'enfant s'éloigna et disparut. Matolck soupira et se mit contre la paroi de la cellule. Lioux rouvrit les yeux.

Lioux : Je crois savoir qui est sa mère...

Matolck : Ah ?

Lioux : Tu te rappelles ce rapport du Husky ?

Matolck : Oui.

Lioux : L'équipage devait enquêter sur le meurtre d'une amirale. Elle s'appelait Oshii Kawashi et le rapport disait qu'elle était enceinte.

Matolck leva les sourcils.

Matolck : Ce serait son fils ? Comment est-ce possible ? Il ne devrait qu'avoir quelques mois. Et visiblement, cet enfant doit avoir sept ou huit ans.

Lioux : Oui... Comme T'Myr qui n'a que dix ans et qui paraît en avoir trente...

Matolck regarda un moment Lioux puis détourna son regard. Si Ak'spra amenait cet enfant sur Vulcain, il devait avoir une bonne raison.

Matolck : Il faut sortir d'ici.

Myria se tourna vers Lewis.

Glovax : Alors ?

Lewis : Davis vient d'envoyer l'euphorisant sur tout le vaisseau. Ca devrait éviter à certains de faire des bêtises. Et je dois dire que je me sens déjà beaucoup mieux.

Zachary fit un grand sourire à la trill.

Glovax : Ca se voit que tu n'es pas passé à côté des rafales de tirs de phasers !!

Lewis : Ils étaient sur stun, Myria...

Glovax : Plusieurs coups sur « stun » à bout portant peuvent tuer, Zach !!

Lewis (en levant un sourcil) : Ah, j'avais oublié ce détail...

Glovax : Mouais... Bon, on y va.

Ils rampèrent dans le jeffries tubes jusqu'à l'ouverture puis Myria sortit son tricorder.

Glovax : Ils sont trois à présent... Ils ont réussi à endommager le générateur de life support... Mince !

Lewis : Quoi ?

Glovax : Il y a un humain avec eux. Ca doit être un ingénieur...

Lewis : On ne perd pas de temps.

Lewis ouvrit discrètement le jeffries tubes. Les trois vulcains étaient placés de l'autre côté des consoles et l'un d'eux tenait un officier de l'Indépendance par le cou contre le mur.

_ J'aime pas qu'on vienne me déranger en plein travail... T'as essayé de jouer au héros mais t'as pas la carrure ! Tu sais que ca peut te couter cher, ca...

Lewis leva les yeux au ciel. Il murmura à Glovax.

Lewis : des vulcains qui jouent les gros bras, on aura tout vu... Ecoute, on a pas le choix, je rentre, tu place le champs de force et tu envoie le somnifère « sweet-dream for vulcans », d'accord ? Je m'assurerai qu'ils ne lui feront rien le temps que ca agisse.

Glovax : Zachary, le gaz t'endormira aussi.

Lewis : On a pas le temps de faire autrement !

Le Helm sortit rapidement du jeffries tubes.

_ Salut les gars !

Glovax le regarda puis actionna le champs de force.

_ Hey ! tu bouges plus toi !

L'ingénieur ouvrit un panneau à l'intérieur du jeffries tubes.

_ Je me demandais si vous aviez besoin d'un coup de main !!

_ Je t'ai dis de plus bouger !! T'approches pas de ce générateur !

Elle jeta un coup d'œil et vit que le vulcain avait lâché l'ingénieur qui se massait le cou en grimaçant. Lewis s'était placé entre lui et son agresseur et affichait un sourire qui semblait agacer le vulcain.

_ Je ne bouge plus ! Héhé ! Dis donc, c'est des armes romuliens que vous avez là !
Glovax reprogramma le système de ventilation de la pièce.

_ Hey, petit rigolo, si tu touches encore une fois à cette arme...

Le gaz commença à se répandre dans la pièce. Myria fit les calculs et compta mentalement : « Une petite minute et ils feront tous de beaux rêves... Rien ne vaut la manière douce... ».

Le vulcain entra dans une rage folle et attrapa Lewis mais le grand gaillard aux oreilles pointues secoua la tête puis chancela. Zachary leur sourit puis dit : « Bonne nuit, mes petits vulcains ! »

Glovax vit les trois intrus et les deux officiers tomber à terre. Elle attendit un moment, puis vida le gaz de la pièce et coupa le champ de force.

Elle se hissa dans la pièce et se pencha sur les vulcains. Elle prit leurs armes, bloqua les commandes du générateur de survie et regarda Lewis en tapant sur son combadge :

_ Glovax à Tellan.

Tellan : Tellan, j'écoute.

Glovax : Notre secteur est sécurisé.

Tellan : Bien, ceux de l'ingénieur ont été capturés, nous nous dirigeons vers la passerelle, rejoignez-nous dès que vous pouvez. Tellan out.

Glovax : Tu as entendu, Zach. Fini la sieste !

Tellan tapa sur son combadge.

Tellan : Tellan à l'infirmerie.

T'Pak : T'Pak, j'écoute.

Tellan : Vous avez réussi à vous débarrasser de vos intrus.

T'Pak : Disons que...

Tellan : Que quoi ?

T'Pak : Ils semblent avoir quitté le vaisseau il y a quelques minutes.

Tellan : Ne perdez pas de temps alors, vous vous rendez immédiatement au hangar et vous prenez une navette. Rendez-vous sur Vulcain et tentez de repérer Surak. Je n'ai pas besoin de vous dire d'être le plus discret possible.

T'Pak : Bien compris. Nous partons immédiatement. T'Pak, out.

Tellan fit un signe à Roy et Davis qui passèrent devant lui dans le jeffries tube. Ils avancèrent pendant un moment puis Dunham s'arrêta. Tellan se retourna et le regarda.

Tellan : Qui a-t-il ?

Dunham : je détecte plusieurs signaux de téléportation...

Tellan : Origines ?

Dunham : Quelque chose a été téléportée sur le vaisseau ennemi et je détecte de signaux vers la passerelle.

Roy : les intrus sont toujours là ?

Dunham secoua la tête en regardant son tricorder.

Dunham : Ils ne sont plus là !

Tellan : On y va !!

Ils sortirent rapidement du jeffries tube et arrivèrent sur la passerelle par la trappe centrale. Roy fut le premier à en sortir, phaser au poing, il s'assura que l'endroit était bien vidé de tous les intrus.

Roy : Plus personne... Par contre...

Tellan : Quoi ?

Rox sortit à la suite de Davis.

Davis : Ils ont posé des bombes sur toute la passerelle !!! Mais c'est des malades !

Roy : Et c'est pas du travail d'amateur ! Elles sont intégrées aux programmes, il va nous falloir des jours pour toutes les enlever !

Tellan se tourna vers les trois officiers qui examinaient les petites bombes collées un peu partout sur la passerelle.

Roy : Monsieur, il n'y a plus d'intrus à bord. A part, les six qui ont été capturés à l'ingénierie, au sick bay et au générateur de survie... Ils viennent d'être placés au brig dans une cage de Faraday... Au cas où...

Tellan : Bien. Il va falloir que...

Tellan n'eut jamais le loisir de terminer sa phrase. Un son caractéristique et une lueur bien connue les enveloppèrent et les officiers disparurent de la passerelle.

Au moment même où une navette quittait les hangars du vaisseau, les quelques neuf cent quatre-vingt quinze officiers et civils disparurent également du Flag Ship qui n'eut alors pour occupant que les six néo-vulcains capturés et enfermés au brig.

Fenras Vela avait pris les commandes du shuttle qui filait droit sur Vulcain. Avec un peu de chance, elle ne serait pas détectée par la surveillance de la planète.

T'Pak, à l'arrière de la navette, appliquait les dernières modifications à Keffer et Visao pour les faire passer pour des vulcains.

Sleva quitta un moment Vela et alla voir où en était la vulcaine. Il regarda Cynthia et sourit.

Sleva : j'ai toujours pensé que les oreilles pointues vous iraient.

Cynthia le fusilla du regard et voulut répliquer mais T'Pak ramener son visage vers elle.

T'Pak : Cessez de bouger, Miss Keffer.

Sleva : Nous arriverons sur Vulcain dans cinq petites minutes.

Visao : Vous avez réussi à contacter l'Indépendance ?

Sleva haussa les épaules.

Sleva : Non, ils ne répondent pas.

Visao : J'espère que tout va bien pour eux.

T'Pak : Nous ne pouvons rien faire pour l'instant, à part, mener à bien notre mission.
Voilà, Miss Keffer.

La vulcaine rangea ses instruments et regarda brièvement Sleva.

T'Pak : Nous sommes prêts.

Sleva : Bien.

Sleva retourna auprès de Vela et regarda la surface de Vulcain se rapprocher.

Vela : On vient d'entrer dans l'atmosphère. Nous n'avons pas été détecté.

Sleva : Les signaux de téléportation mènent directement vers ce village.

Vela : On va devoir ce poser derrière la colline, en passant par là, il ne devrait pas nous voir.

Sleva : Ca va nous faire combien de kilomètre à pied ?

Le shuttle vira sur le côté et prit la direction des grottes situées au flan de la colline.

Vela : Deux kilomètres mais nous serons trop à découvert, c'est ce qui me dérange.

T'Pak et les autres arrivèrent lorsque le shuttle se posa doucement devant une grotte. Elle vérifia que tout est bon : vêtements en accord avec l'époque, leurs apparences vulcaines, équipements et armes.

T'Pak : Evitez de sortir vos tricorders ou autre équipements. N'égarez jamais un objet quel qu'il soit. Tout le monde est prêt ? Avez-vous déjà repéré un endroit ?

Vela : Rico ?

L'angosien sortit un padd et afficha une carte des environs.

Sleva : Le domaine est situé entre les falaises et les montagnes, là. Il y a deux forêts, une au Nord-ouest et une autre à l'est.

Visao : Celle du nord-ouest semble collée au domaine.

Sleva : Oui mais j'y ai détecté quelques prédateurs et les Y'hri ont...

T'Pak : Attendez une minute !

Sleva leva son visage vers la vulcaine.

T'Pak : Vous voulez dire que vous voulez nous faire pénétrer dans le domaine des Y'hri ?

Vela : C'est la que l'équipe d'Ak'spra s'est téléportée...

T'Pak : Savez-vous qui sont les Y'hri ? Ce sont des terroristes professionnelles, entraînés au combat et à la tuerie.

Vela : Nous n'avons guère le choix. Nous ne savons pas où est Surak et si nous ne voulons pas nous balader sur Vulcain indéfiniment à sa recherche, nous devons arrêter Ak'spra.

_ Ils sont tous à bord ! beugla l'un des romuliens sur la passerelle du vaisseau d'Ak'spra.

Dotérius sourit de plus belle.

Dotérius : Parfait ! Ils ne nous gêneront plus à présent...

Brusquement, le vaisseau fut secoué. Dotérius faillit tomber de son siège mais il se retint et s'adressa à son navigateur.

Dotérius : que se passe-t-il ?

Helm : Trois vaisseaux d'Orion à babord !!

Dotérius : Débarassez-moi d'eux !

Tac : L'armement n'est toujours pas réparé !

Dotérius voulut échapper aux vaisseaux d'Orion mais les trois vaisseaux l'avaient pris en tenaille. Quelques torpilles suffirent à détruire le système de survie. Les nacelles en prirent également un sacré coup. En temps normal, le vaisseau romulien n'aurait fait qu'une bouchée des vaisseaux d'Orion mais sans armement et pris de cours, Dotérius était en fâcheuse posture.

Des explosions éventrèrent le vaisseau qui s'approchait dangereusement de la planète.

Dotérius : Helm, faites un atterrissage forcé!!

Les vaisseaux d'Orion ne s'approchèrent pas de la planète et laissèrent le vaisseau s'écraser lourdement sur le sol rougeâtre.

Le champ de force qui fermait les cellules où était prisonniers les officiers de l'Indépendance crépitèrent puis disparurent deux secondes avant le crash du vaisseau.

Tellan cria à tout le monde de se tenir le plus fort possible et lorsqu'il revint à lui, le premier visage qu'il vit fut celui de Myria Glovax.

Glovax : Commodore ? Commodore, revenez à vous.

Tellan sentit une douleur intense lui perçait le crâne et grimaça. Glovax l'aida à se relever.

Glovax : Vous avez une blessure à la tête. Doucement...

Tellan : Que s'est-il passé ?

Tellan regarda autour de lui, il ne voyait que de la tôle froissée. Glovax le prit par le bras et l'emmena à travers les décombres.

Glovax : Je viens de le trouver !!!

Tellan vit Roy sortir de derrière une console.

Roy : Il est vivant !!!

Tellan : Myria ?

Glovax : Le vaisseau romulien a été attaqué et s'est écrasé ici. Nous avons tout de suite rassemblé les survivants et nous avons établi un camp un peu plus loin, à l'abri. Cela fait plus de trois heures que nous vous cherchions, nous commençons à désespérer.

Glovax le tenait toujours par le bras et l'emmena avec Roy au camp de fortune. Tellan vit qu'il y avait de nombreux blessés mais également quelques morts, étendus à l'écart.

Tellan : Combien de rescapés avez-vous retrouvé ?

Davis : Deux cent, monsieur.

Tellan : Deux cent... C'est tout.

Glovax : Mais Lewis et Dunham ont inspecté les environs et d'après eux, ils manquent une bonne partie du vaisseau.

Tellan : Il a pu se désintégrer en entrant dans l'atmosphère.

Glovax : possible mais ca m'étonnerait.

Tellan s'assit sur un morceau de fer tordu et tentait de reprendre ses esprits, tout était allé si vite.

Roy : Nous pensons que l'autre partie du vaisseau est un peu plus loin vers le Nord. Lewis affirme avoir vu de la fumée au loin. Mais ca peut être à des dizaines de kilomètres ou plus.

Tellan : Et les vulcains ?

Davis : nous n'avons trouvé qu'un seul vulcain rescapé. Nous l'avons attaché un peu plus loin.

Tellan se leva, Davis et Roy l'amenèrent auprès du vulcain.

Tellan : Qui êtes-vous.

Vulcain : Je me nomme T'Syros.

Tellan : Vous devez bien connaître cette planète. Vous pouvez nous aider à trouver des secours...

Le vulcain sourit.

T'Syros : Je doute que vous trouviez des secours ici...

Tellan : Pourquoi cela ?

T'Syros regarda enfin Tellan dans les yeux puis pointa du doigt le ciel derrière Tellan. Le commodore se retourna et vit enfin l'énorme planète rouge et verte qui occultait une bonne partie du ciel.

T'Syros : Nous ne sommes pas sur Vulcain... Mais sur T'Khut, sa sœur jumelle... Et personne ne vit ici. Nous sommes seuls !

Fin de l'épisode trois.

Points de résolution :

Sur Vulcain : Vous devez infiltrer le domaine des Y'hri et stopper Ak'spra qui a kidnappé Surak. Vous avez une carte pour vous réperer. Mettez au point un plan précis pour sauver le petit Surak :) Plus vous poserez de questions, plus vous aurez des informations précises ;) N'oubliez pas que les Y'hri sont des tueurs professionnels...

Sur T'Khut : Matolck et Lioux, vous vous trouvez dans l'épave numéro 2 et vous êtes toujours prisonniers des quelques Néo-Vulcains qui ont survécu au crash. Vous devez trouver des soins et un moyen de vous évader.

L'équipe de Tellan, vos points ne diffèrent pas beaucoup de ceux que Lioux et Matolck. Vous devez penser à la survie de l'équipage et trouver un moyen de retourner sur l'Indépendance. Référez-vous à la carte des environs.

Décisions pour vendredi minuit.

Mission Le Devoir La Peur au ventre

Episode 4 : Rien ne va plus !

Sur T'Khut,

T'Syros : Je doute que vous trouviez des secours ici...

Tellan : Pourquoi cela ?

T'Syros regarda enfin Tellan dans les yeux puis pointa du doigt le ciel derrière lui. Le commodore se retourna et vit enfin l'énorme planète rouge et verte qui occultait une bonne partie du ciel.

T'Syros : Nous ne sommes pas sur Vulcain... Mais sur T'Khut, sa sœur jumelle... Et personne ne vit ici. Nous sommes seuls, Commodore... Affreusement seuls...

Tellan se tourna à nouveau vers le vulcain qui souriait comme s'il venait de gagner une bataille.

Tellan : Vous ne devriez pas vous réjouir... Vous êtes ici avec nous, dans cette même galère.

T'Syros : Moi ? Oui, cela est certain mais ma mort n'a aucune importance et je me réjouis car nos plans fonctionnent à merveille. Surak sera tué et vous ne pouvez rien y faire.

Le vulcain se mit à rire très fort. Tellan grimaça en s'éloignant, il fit le tour des blessés pendant que Glovax lui expliquait plus clairement la situation.

Jusqu'au moment où un cri retentit depuis la carcasse du vaisseau romulien...

Tellan et Glovax se précipitèrent vers Dunham qui venait de crier et qui s'agitait entre les décombres.

Rox avait pris au passage une barre de fer tordue et se tenait près à combattre mais il se rendit très vite compte que le scientifique venait de crier de joie et non de peur.

Myria et lui s'approchèrent tout de même prudemment du scientifique qui souriait.

Dunham : Nous sommes sauvés !! Regardez !

Mike pointa du doigt une partie de la carcasse du vaisseau qui ne s'était pas écroulé. Les trois officiers s'avancèrent jusqu'à l'arche d'acier qui formait un morceau de la coque. Ils virent alors plusieurs véhicules que Glovax reconnut tout de suite.

Glovax : Des scorpions !!

Elle se précipita sur une des petites navettes romuliennes avec l'excitation et l'enthousiasme d'une enfant devant un paquet de bonbons.

Zachary Lewis arriva à ce moment-là et regarda Myria en faisant une grimace dubitative.

Lewis : Qu'est-ce qui se passe ?

Glovax : Commodore, certains de ces engins sont encore fonctionnels. Certains sont beaucoup endommagé mais avec du matériel, je pourrais sûrement en réparer un.

Tellan : Mais nous n'avons aucun matériel...

Lewis : Ah, j'ai bien peur de devoir vous contredire, capitaine...

Rox Tellan l'interrogea du regard, Le tac sourit en tendant un kit d'ingénieur qu'il tenait dans son dos. Glovax fut aux anges en le voyant. Elle lui chipa des mains et lui fit une petite bise sur la joue ce qui fit rire Lewis.

Tellan : Combien de temps mettrez-vous pour en réparer un ?

Glovax : C'est difficile à dire... Quelques heures...

Tellan : Bien, faites au plus vite. Dunham, aidez-la.

Dunham : A vos ordres !

Les deux officiers se mirent au travail et Myria demanda l'assistance d'autres ingénieurs qui n'étaient pas blessés.

Tellan revint vers le campement et un semblant d'organisation se mit en place. Grâce à Dieu ou à la chance, Lewis et Roy avaient trouvé également des troussees médicales dans les décombres. Les officiers médicaux purent enfin apporter de vrais soins aux blessés et le reste des officiers continuèrent à fouiller les décombres à la recherche d'autres survivants et de matériels.

Tellan aida comme il le pouvait mais sans son vaisseau, il se sentait affreusement démuné. De plus, la présence du vulcain le gênait et il évitait toujours de le regarder et de voir son sourire victorieux.

Davis : Monsieur, nous avons du nouveau. Myria a presque terminé de réparer un des scorpions.

Tellan finit d'aider un de officiers médicaux à poser un bandage sur un civil puis se releva et écouta attentivement Davis.

Davis : Ils ont réussi à réparer les scans du scorpion et je pense que vous allez trouver cela très intéressant.

Lys 5,

La bajoranne tapa du poing sur son bureau. L'Eldorien qui lui faisait face ne bougea pas d'un pouce et attendait que l'excès de colère de l'Amirale soit passé. Mais celui-ci ne semblait pas vouloir se calmer. Alyecha avait les yeux brillants et flamboyants et fusillait du regard le « pauvre » Silok qui supportait tout cela avec un stoïcisme à toute épreuve. Pourtant, il avait de quoi s'inquiéter car la colère de l'Amirale Alyecha n'était que le début d'une longue suite d'ennui et d'explications embarrassantes.

Alyecha : Comment avez-vous osé faire cela ? Cela concerne la Fédération et vous auriez du nous en informer, Ambassadeur Silok !!

Alyecha se rassit brutalement et posa son regard sur son bureau. Malgré les apparences, il y avait longtemps que la colère avait quitté son esprit et qu'elle réfléchissait froidement à ce que venait de lui annoncer l'Ambassadeur.

Silok : Le gouvernement Eldorien n'est pas responsable de cela, nous venons à peine de l'apprendre nous-même...

Alyecha le regarda à nouveau et attendit qu'il s'explique. Silok se racla la gorge et continua.

Silok : Certains agents de nos services secrets ont cru préférable de garder ses informations pour eux et d'attendre pour les divulger à la Fédération. Mais il y a eu des fuites et nous avons découverts des rapports parlants de cette organisation romulano-vulcaine. Le capitaine du Serpent Noir travaillait pour eux et ils devaient leur confier le colis.

Alyecha regarda de nouveau son terminal où figuraient les rapports volés aux agents eldoriens. Ils expliquaient en gros et en très succinct ce qui était probablement arrivé à l'Indépendance, mais ils parlaient surtout de ce fameux « colis », de sa fonction et de choses bien inquiétantes.

Alyecha : Un enfant volé... Des vulcains émotionnels... Des Romuliens oeuvrant contre la Fédération... Des agents infiltrés à StarfleetCommand... Ces rapports sont confus mais il est facile d'en ressortir certaines choses très intéressantes...

Silok soutint le regarda accusateur de l'Amirale Alyecha qui n'avait plus l'intention de mâcher ses mots.

Alyecha : Vos agents ont gardé ses informations mais ils ont également fait bien plus, ils se sont impliqués dans les affaires de cette organisation en kidnappant l'enfant que les romuliens avaient déjà enlevés à la Fédération. Que voulaient-ils ? Je doute que ce soit pour nous protéger et saboter les projets des romuliens...

Silok : Je crois, Madame, que vous voyez juste. Ils ne voulaient pas protéger la Fédération mais bien s'investir dans les projets de l'organisation en leur forçant la main.

Alyecha : Je croyais qu'Eldor était notre allié.
Silok : et c'est le cas, Amirale. Ma venue ici le prouve bien.

Silok se leva et se plaça devant la baie vitrée qui donnait une magnifique vue sur Iris III.

Silok : Cette Organisation... le Torka'Sa'T... oeuvre depuis des dizaines d'années. Certains avancent qu'elle existe depuis l'apparition de Surak sur le devant de la scène. Cela est un peu flou pour nous mais nous savons que cet homme est important pour votre histoire et pas seulement pour l'histoire des Vulcains.

Alyecha : Sans lui, il n'aurait surement pas eu de Fédération si nous poussons les choses à l'extrême.

Silok : Les gens du Torka'Sa'T le font et ils haïssent Surak, ce qu'il a fait et ce qu'il a amené... Quoi qu'il en soit, d'après certains documents, une de leur branche a juré de changer cela. Ils savent qu'ils ne peuvent plus changer les choses *maintenant* mais le passé est fragile...

Silok fixait Iris III et sentait le regard de la bajoranne sur lui comme les rayons d'un soleil trop fort.

Silok : L'enfant qui est né il y a un an joue un rôle dans tout cela mais nous ignorons lequel. Ce que nous savons, c'est qu'il devait être rendu aux agents eldorien par ce capitaine du Serpent Noir et que cela devait suffire à attirer l'intention du Torka'Sa'T.

Alyecha : Qu'a donc cet enfant de particulier ?

Silok : Nos agents ont refusé de répondre... Mais l'organisation a réussi à le reprendre, elle ne semblait pas vouloir que des Eldoriens se mêlent de leurs histoires. Les actes de piraterie avaient pour but de récupérer leur colis. Le Serpent Noir a été détruit et pour ce qui est de l'Indépendance...

Alyecha fronça les sourcils, elle refusait d'admettre d'avoir perdu le flag ship. Mais sa foi en l'équipage de l'Indépendance lui interdisait de perdre espoir. Elle changea de sujet, estimant que l'Indépendance était une affaire de StarfleetCommand.

Alyecha : Qu'allez-vous faire de vos agents ?

Silok : Ils sont morts.

Alyecha : Vous les avez... ?

Silok : Non. Il semblerait que d'autres s'en soient chargés avant nous.

Silok n'en dit pas plus et tendit un padd à la bajoranne.

Silok : Voici quelques noms... D'après les rapports, ils sont impliqués dans le Torka'Sa'T. Nous avons pensé que vous aimerez les connaître...

Kcinna Alyecha y jeta un coup d'œil. Elle s'était attendue à voir des noms exclusivement vulcains et romuliens mais ce ne fut pas le cas. Son regard s'assombrit lorsqu'elle vit que quelques uns avaient des grades de Starfleet.

Silok : Le gouvernement Eldorien fera tout ce qu'il peut pour vous aider et nous regrettons que certains d'entre nous n'ait pas cru en notre amitié.

Alyecha : Je comprends, Ambassadeur. Et je le regrette également.

Silok la salua puis quitta le bureau de l'Amirale, la laissant face à une liste de noms qu'elle n'aurait jamais voulu voir.

Alyecha : Des hauts gradés... Des hauts gradés...

Elle soupira en posant le padd à côté du terminal et se prépara à faire un long rapport à StarfleetCommand.

Sur T'Khut,

Davis et Tellan avait rejoint Glovax et les autres officiers qui s'afféraient sur les scorpions. Les ingénieurs avaient éventré certaines navettes pour récupérer des pièces et remplacer celle du scorpion sur lequel travaillait Glovax et Dunham.

Myria releva le visage lorsque Tellan et Davis s'approchèrent et leur sourit.

Glovax : Ces engins sont vraiment très perfectionnés et nous serons très utiles.

Dunham : C'est un miracle qu'on ait pu en récupérer un en si bon état.

Glovax : Oui, la chance est encore de notre côté... J'ai réussi à mettre les scans en route et regardez...

Tellan regarda à l'intérieur de l'engin qui était vraiment minuscule pour une navette. Il se pencha sur le tableau de bord et lut l'écran placé sur le côté.

Glovax : Nous sommes ici, à côté de ce qui semblait être un ravin...

Elle lui expliqua qu'elle avait repéré deux autres morceaux de vaisseaux et des formes de vies nombreux autour de chacune d'elles.

Glovax : L'épave au nord contient principalement des néo-vulcains mais j'ai détecté deux formes de vies qui ne le sont pas.

Tellan : Des officiers à nous ?

Glovax : fort probable mais il y a plus.

L'ingénieur appuya sur un bouton et l'écran se centra sur la région ouest.

Glovax : Il y a une base ici.

Tellan : Des gens ?

Glovax : Non, j'ai bien peur que le vulcain ait dit la vérité : il n'y a personne. Mais la base contient du matériel et d'après certains relevés, ils peuvent être encore en état de fonctionner.

Tellan fronça les sourcils, il réfléchissait en regardant l'écran.

Davis : On pourrait aller jeter un coup d'œil. Il y a peut-être du matériel pour contacter l'indépendance.

Dunham : Mais il ne doit plus y avoir personne sur le vaisseau.

Davis : Tu oublies Erm ou encore les EHM !

Dunham sembla sceptique mais ne dit rien. Les officiers regardèrent alors Tellan et attendirent qu'il prenne une décision.

Tellan : Myria, vous en avez encore pour longtemps pour réparer le scorpion.

Myria : Une demi-heure pour les moteurs...

Tellan : Davis, vous allez piloter le scorpion et vous emmenez Myria avec vous. Vous la laisserez là-bas.

L'helm jeta un coup d'œil d'avidité sur la navette romulienne, Tellan s'attendait presque à le voir se frotter les mains en défiant la navette de la résister.

Tellan : Myria, je vais envoyer dix hommes pour rejoindre la base à pied. Ils pourront vous aider là-bas. Davis, une fois que vous aurez déposé Miss Glovax vous reviendrez ici et nous nous occuperons des néo-vulcains...

Davis : Oh de l'action !!

Puis Tellan regarda à l'intérieur du scorpion en se demandant si...

Glovax : Monsieur ?

Tellan : Il n'y a la place que pour deux personnes ?

Glovax : Oui.

Tellan : Pas moyen de placer une troisième personne ?

Glovax : Non, à part si vous la coupez en deux...

Le bétazoïde parut réfléchir puis secoua la tête en s'éloignant sous le regard perplexe de Myria et Davis.

Sur Vulcain,

T'Pak : Vous voulez dire que vous voulez nous faire pénétrer dans le domaine des Y'Hri ?

Vela : C'est la que l'équipe d'Ak'spra s'est téléportée...

T'Pak : Savez-vous qui sont les Y'hri ? Ce sont des terroristes professionnelles, entraînés au combat et à la tuerie.

Vela : Nous n'avons guère le choix. Nous ne savons pas où est Surak et si nous ne voulons pas nous balader sur Vulcain indéfiniment à sa recherche, nous devons arrêter Ak'spra.

T'Pak réfléchit un moment puis expliqua le plan qu'elle avait en tête et constata qu'il ne faisait pas l'unanimité. Keffer grimaçait, peu convaincu, ce qui lui donnait un air étraneg avec ses oreilles pointues.

Keffer : Je doute sérieusement que ce soit une bonne idée d'aller cogner à leur porte et de les questionner directement sur Surak... particulièrement si vous y allez seule. Ca a beau être un groupe légitime, il n'en demeure pas moins que ce sont des assassins... Moi, à leur place, je fusillerais quiconque vient poser des questions étranges sur un enlèvement récent. Je doute qu'une telle chose soit du domaine public.

T'Pak : J'aurai cela avec moi.

La vulcaine montra le petit appareil de téléportation accroché à son bras.

T'Pak : Au moindre souci, M.Sleva me ramènera ici.

Sleva : Tant que vous êtes hors du périmètre de sécurité... Une fois dans la zone, je ne pourrais pas vous téléporter.

T'Pak : Nous n'avons guère le choix.

Ils regardèrent tous T'Pak et comprirent que cette mission lui tenait à cœur et qu'elle était prêt à beaucoup pour sauver Surak. On pouvait facilement le comprendre, il fallait empêcher les Néo-vulcains de changer le passé mais il y avait bien plus que seul un vulcain pouvait comprendre. T'Pak n'avait rien d'une fanatique mais elle aurait été prête à donner sa vie contre celle de Surak.

Les officiers mirent au point les derniers détails et quittèrent la navette, à part Sleva qui se tenait près à intervenir.

Le groupe descendit la petite pente qui s'éloignait de la grotte et commencèrent à longer le flan de la montagne.

A l'extérieur, il faisait assez bon et l'air n'était pas si chaud que T'Pak l'aurait cru. Elle profita de la marche jusqu'aux portes du domaine des Y'hri pour observer autour d'elle et constata que la végétation était quelque peu différente de celle de Vulcain de son époque. La flore était bien plus luxuriante et sauvage.

Ils marchèrent pendant un bout moment où chacun était plongé dans ses réflexions. A plusieurs reprises, Miss Keffer râla contre des racines qui sortaient de terre et qui la faisaient trébucher mais personne n'eut le courage d'engager la conversation jusqu'au moment où T'Pak sortit son tricorder et fronça les sourcils.

Keffer et Vela avaient pris les devants et Visao et T'Pak les suivaient.

T'Pak : Etrange...

Visao : Qui a-t-il ?

T'Pak : Je viens de faire quelques scans des environs et d'après les analyses de la flore et la faune, nous sommes en l'an -56 du calendrier vulcain.

Visao : Et ?

T'Pak releva son visage de son tricorder qu'elle rangea.

T'Pak : L'historique n'est pas forcément mon point fort mais j'en sais assez pour savoir qu'à cette date, l'homme que nous recherchons est en fait un enfant.

Visao : Je vois... Cela semble assez logique. S'ils veulent le faire disparaître, il vaut le faire avant qu'il ne commence à se faire un nom.

T'Pak : Je m'interroge toujours sur leurs motivations.

Visao : Ils sont fous, T'Pak. Ne vous torturez pas avec ça.

T'Pak ne répondit pas, elle continua à marcher, le regard droit devant elle.

Sur T'Khut,

Davis avait sauté dans le scorpion et manipulait déjà tous les boutons.

Glovax : Ne pars pas sans moi !

Davis : Si tu ne te dépêche pas, tu va louper la navette de trois heures !

Glovax : Tu ferais mieux de venir m'aider, au lieu de faire « mumuse » avec les boutons...

Davis se renfrogna mais ne descendit pas de la navette pour aider Glovax.

Davis : Hey ! Mike !! Aide Myria sinon je pars sans elle !

Le scientifique aida à transporter du matériel à l'arrière de la minuscule navette.

Dunham : Ca ira ?

Glovax : Oui, merci, Mike.

Davis se tourna et les regarda.

Davis : Hey, abimez pas la banquette !!! C'est une navette toute neuve !

Glovax : Davis, quand tu auras fini de dire des bêtises....

Davis : Oh, ca me fait penser !!

Davis sortit du scorpion et se précipita vers Lewis un peu plus loin.

Glovax : Quoi encore !!!

Il revint avec un morceau de métal tranchant et commença à graver sur la coque de l'engin.

Glovax : N'abime pas cet engin !!

Davis : je ne l'abime pas. Je le mets aux normes « Starfleet ». Mike, des suggestions?

Dunham : USS Big I...

Davis : Pas mal mais il est pas vraiment "big" celui-là...

Glovax : Uss Annexe...

Les deux officiers regardèrent Myria sans rien dire.

Glovax : Ben quoi ?

Davis : J'ai toujours dis que les ingénieurs n'avaient aucune imagination.

Dunham : Pourquoi pas Uss Small I ?

L'helm se mit à rire et commença à graver la coque avec soin. Une fois cela fait, les deux officiers reculèrent de deux pas et admirèrent les lettres gravées dans le métal :
USS Small I.

Glovax : Messieurs ! On n'a pas toute la journée, non plus.

Davis sauta dans la navette, ferma l'habitacle et démarra les moteurs.

Davis : Tout semble ok.

Le scorpion s'éleva de quelques mètres et fila en direction du nord-ouest et dépassèrent les dix officiers qui faisaient déjà route vers la base abandonnée.

Sur Vulcain,

Vela avait arrêté la progression du petit groupe lorsqu'ils arrivèrent au vue des portes immenses du domaine des Y'hri.

Vela : Nous ferions mieux de nous séparer ici.

T'Pak : Oui. Nous gardon nos communicateurs ouverts, vous saurez très vite si j'ai réussi ou pas.

La vulcaine quitta ses collègues qui la regardèrent s'éloigner rapidement. Elle ne mit pas longtemps à rejoindre l'impressionnant mur qui clôturait la région sud-est du domaine des terroristes. Elle se mit à courir le long du mur et qu'il y avait des hommes en haut du mur. Un des vulcains la vit, il se retourna vers son camarade et une sirène retentit au loin. Mais étrangement, les deux vulcains se contentèrent de la regarder courir vers la porte.

Lorsqu'elle arriva devant, elle attendit un moment puis elle vit un pan de la porte s'ouvrit sur l'intérieur et un homme en sortit. Il la regarda un moment puis s'avança vers elle.

Velarys : Que voulez-vous ?

T'Pak : Je dois parler à votre chef.

Velarys : Personne ne rentre chez les Y'hri, à part si tu veux nous rejoindre... Ce que je doute ! De plus, notre chef n'a pas de temps à perdre. Allez va t'en !

Le vulcain s'apprêtait à repartir mais il se figea lorsque T'Pak lui répondit :

T'Pak : C'est à propos de l'enlèvement de l'enfant.

Velarys se retourna vers T'Pak et scruta son visage.

Velarys : Comment es-tu au courant ?

Mais T'Pak ne répondit pas et continua de regarder Velarys froidement. Celui-ci grogna.

Velarys : Je te préviens, si tu entre, il y a des chances que tu n'en ressortes pas de si tôt.

Et comme la vulcaine ne répondit pas, Velarys se mit à crier vers l'homme qui était resté en haut du mur et qui les observait.

Velarys : Va prévenir Magnet !

Le vulcain disparut tandis que Velarys s'engouffra dans l'ouverture et attendit T'Pak. La vulcaine s'avança et vit enfin l'intérieur du domaine. Une large plaine désertique s'étalait face à elle où au loin de hauts bâtiments s'élevaient entre la montagne et les falaises.

Elle suivit Velarys en observant le domaine. Les bâtiments jaunes et blancs étaient visiblement très anciens, au vue de l'architecture qui devait datés de plusieurs siècles. T'Pak tenta de se rappeler les informations qu'elle détenait sur les Y'hri. Selon ce qu'elle savait, ils existaient depuis la nuit des temps et avait toujours fait partie du paysage politique vulcain. Malgré les guerres et les déchirures entres clans familiaux, les Y'hri étaient aussi résistants que la mauvaise herbe et n'avaient jamais été menacés d'extinction. Bien au contraire, le chaos politique qui semblait gouverné la planète attisait leur pouvoir et grossissait leur rang, toujours plus puissants.

Sur T'Khut,

Davis avait déposé Myria à la base abandonnée, il s'était assuré que le coin était sur, ils avaient repéré des communicateurs assez rudimentaires mais ils étaient suffisants pour faire le lien entre la base et le campement.

Davis : J'aurai aimé trouvé des armes.

Glovax : Oui, cela aurait été bien pratique...

Myria avait installé son matériel dans une grande salle qui semblait faire office d'entrée.

Davis : Ca va aller ?

Glovax : Oui, ne t'inquiètes pas. Les hommes qu'a envoyé Tellan ne devrait pas tarder.

Elle lui fit un sourire rassurant, Davis n'était pas très chaud de la laisser seule ici mais il avait des ordres et il devait retourner le plus rapidement possible au campement.

Il laissa donc Myria Glovax qui entreprit d'explorer les salles les plus proches. Elle ignorait qui avait pu vivre ici mais la base avait été abandonnée en urgence. Elle avait découvert dans une salle les restes d'un repas qui avait moisie depuis bien des années. Il y avait des vêtements par terre et elle crut voir des traces qui ressemblaient fort à du sang. Mais elle n'essaya pas de chercher plus loin, elle devait essayer de communiquer avec l'ordinateur de l'Indépendance si cela était possible.

Elle trouva du matériel et une console qui était encore en état de marche. Elle se mit au travail en attendant la venue des officiers.

Sur Vulcain,

T'Pak ne s'était pas attendu à cela. Bizarrement, elle s'était fait une image assez précise du chef des Y'hri : un vieil homme sadique et amoral qui ne l'aurait même pas regardé. Mais l'homme en question s'avéra bien différent.

Magnet commandait les Y'hri depuis la mort de son père que la vieillesse, cinq ans auparavant, avait emporté dans la grande salle rouge où se trouvait à présent la vulcaine. C'était un jeune vulcain de vingt cinq ans à peine, assez grand et mince, tout habillé de rouge, comme le voulait la tradition. Son visage n'exprimait tout ce qui était normalement le contraire de sa position, c'est-à-dire la bonté, la gentillesse et la sérénité. Cela pouvait fort bien être une façade mais T'Pak sentit que le sourire qu'il affichait à présent était bien sincère.

Lorsqu'elle entra dans la salle rouge en suivant Velarys, il se leva et l'accueillit comme il l'aurait fait avec n'importe quel invité. Velarys prit congé d'eux, laissant l'officier de Starfleet face à celui-ci qui s'avérera être le dernier chef Y'hri.

Magnet salua T'Pak avec grâce et raffinement et ne parla qu'une fois qu'il s'était assis de nouveau dans son large siège qui trônait au fond de la longue salle.

T'Pak lui expliqua les raisons de sa venue et il écouta avec attention.

T'Pak : Ces gens vous ont abusé, Seigneur...

Elle ignorait comment se comporter et comment elle devait lui parler mais elle savait que les Y'hri se considéraient comme un clan familial à part entière, c'est pourquoi elle parla doucement, en hésitant sur des mots comme si elle était impressionnée de se retrouver face à un homme tel que lui.

T'Pak : Cet enfant ne doit pas mourir. En tout cas, pas aujourd'hui.

Magnet : C'est intéressant. Comment t'appelles-tu ?

T'Pak : T'Pak, Mon Seigneur.

Magnet se leva et l'observa attentivement en tournant autour d'elle.

Magnet : T'Pak... Ce n'est pas un nom d'ici. De plus, tu as un accent qui ne m'est pas familier. D'où viens-tu ?

T'Pak : de la région d'Heliosys, j'ai grandi à K'Sul.

Magnet : Humm... K'Sul... C'est bien loin d'ici. Je ne connais pas très bien cette région... On dit que vous faites le meilleur vin qui soit.

T'Pak ne répondit pas et garda le regard posé sur le sol carrelé. Magnet se rassit face à elle et son sourire se troubla quelque peu.

Magnet : Je me méfie de ceux qui ont apporté l'enfant ici... Mais j'ai un contrat à honorer.

T'Pak : Allez-vous le tuer ?

Magnet : On ne me l'a pas demandé. Et saches que les Y'hri ne tuent pas sans raison. Néanmoins, on m'a affirmé que l'enfant était une grande menace pour nous. J'ai du mal à voir comment mais les Y'hri sont des gens méfiants...

T'Pak : Vous n'avez pas à vous méfier d'un enfant.

Magnet : C'est ce que me dit mon cœur mais mon esprit me pousse à me méfier.

T'Pak osa enfin regarder Magnet qui la regardait intensément.

Sur T'Khut,

Davis était revenu rapidement au campement. Les ingénieurs terminèrent de réparer le scorpions qui en quelques heures fut remis presque remis à neuf.

Dunham : Les armes risquent de faire surchauffer les moteurs si vous les utilisez à pleine puissance.

Davis : Vous ne pouvez pas améliorer ça ?

Dunham : Pas avec les matériels qu'on a...

Lewis : Ca va aller. On y va !

Davis et Lewis se mirent dans le scorpion qui repartit cette fois-ci vers le Nord.

Lewis : J'ai l'épave sur mon écran.

Davis : On y sera dans une minute et 15 secondes.

Le scorpion fila à travers le désert de rocaille, Lewis jeta un coup d'œil au paysage qui défila à une vitesse folle.

Lewis : Je déteste cet endroit...

Davis : Tu n'es pas le seul. Mais on sera bientôt parti. On va se débarrasser des Néo-Vulcains, ramener Matolck et Lioux et Myria va réussir à communiquer avec Erm et il viendra nous chercher.

Lewis : Pourquoi j'ai la très nette impression que cela n'arrivera jamais ?

Davis : Parce que tu es défaitiste !

Le scorpion arriva à proximité de l'épave. Ils virent tout de suite les Néo-vulcains se grouper face à eux.

Lewis ouvrit le feu et tua sur le coup plusieurs Néo-vulcains. Certains essayèrent de s'enfuir mais les deux officiers n'avaient pas l'intention de leur laisser la moindre chance. Davis arrêta le scorpion près de Matolck et Lioux. Lewis sauta de la navette et assomma un Néo-vulcain qui s'était jeté sur lui.

Davis tira encore sur deux autres Néo-vulcains qui furent les derniers.

Davis descendit et regarda autour de lui.

Davis : Ca a été rapide...

Lewis : Il n'était pas nombreux...

Les deux officiers ne virent pas le petit voyant qui se mit à clignoter sur le tableau de bord du scorpion, ils s'approchèrent de Matolck et Lioux.

Lewis : Est-ce que ça va ?

Matolck : Zeemia est gravement blessé. Il a besoin de soin d'urgence.

Davis : Nous avons de quoi la soigner au campement et...

Il y eut un bip strident provenant de la navette que les quatre officiers regardèrent pendant quelques secondes jusqu'au moment où Davis comprit ce qui allait se passer.

Davis : TOUS A TERRE !!!

L'helm se plaqua contre Lioux et Matolck pour les protéger de l'explosion du scorpion. La navette fut réduite à un petit tas de ferrailles fumantes en quelques secondes.

Lewis : Mais merde !!!!

Davis se releva et s'assura que tout le monde allait bien.

Davis : « risquent de surchauffer » !! Il aurait du dire « vont à coup sur surchauffer » !!

Les quatre officiers restèrent silencieux et évaluèrent leur situation jusqu'à que Matolck dit en souriant :

Matolck : Je parie qu'il n'était plus sous garanti.

Sur Vulcain,

Ak'spra était dans une forme exceptionnelle et il y avait de quoi. Elle se trouvait enfin face à celui qu'elle détestait tant : Surak. Et ce n'était qu'un enfant craintif et pleurnichard qui tremblait comme une feuille.

L'enfant s'était recroquevillait dans un coin après que la Néo-vulcaine l'ait violemment giflé. Il gémissait en se massant la joue.

De l'autre côté de la pièce, Alec Kawashi était assis sur un tabouret et regardait la scène.

Ak'spra : Tu vois, Alec !! Il n'est plus une menace à présent ! Nos plans fonctionnent à merveille... Bientôt, tu vas prendre sa place et tu fonderas le plus magnifique Empire qui n'a jamais existait dans la galaxie !!

Elle la regarda en souriant.

Ak'spra : Comme je t'envie, Alec... Oui... Mais avant cela, tu dois nous prouver et prouver à ton défunt père que tu mérites cette place...

Elle sortit un couteau de sa tunique et le tendit à Kawashi. Alec regarda un moment la lame qui étincelait à la lueur des bougies qui éclairaient la petite cellule.

Ak'spra : Prend-le, Alec... Fait honneur à notre race !!

L'enfant prit le couteau puis se leva. Il avait du mal à quitter son regard de l'arme. Il savait très bien ce qu'il devait faire mais une peur immense le tétanisait. Il n'aimait pas Surak, cela était certain. On lui avait appris à la hair. Mais à présent qu'il était face à lui, il n'éprouvait aucune haine, bien au contraire. Surak lui ressemblait tellement, il était un petit garçon comme lui qui ne savait pas très bien où il était embarqué.

Alec réussit à détacher son regard du couteau. Les deux enfants se regardèrent et Alec sut à ce moment-là qu'il ne devait pas tuer Surak. Il lâcha le couteau qui tomba à terre et se tourna lentement vers Ak'spra.

La Néo-vulcaine ne comprit pas tout de suite mais petit à petit, l'expression de joie de son visage se transformait en un rictus haineux.

Elle frappa Alec au visage.

Ak'spra : Imbécile !!! Tu dois le tuer !! Tu n'as pas le choix.

Mais Alec refusa de prendre l'arme et d'obéir.

Alec : C'est un vulcain... Je ne veux pas tuer de Vulcain.

Ak'spra : Il est notre ennemi !!!!!

Ak'spra prit le couteau et s'apprêtait à sauter sur Surak mais Alec s'interposa et le coup de couteau destiné au jeune vulcain manqua sa cible.

La Néo-vulcaine recula en regardant le sang sur son arme puis elle regarda Alec et vit qu'elle l'avait poignardé. L'enfant devint très pâle et s'écroula sur le sol.

Ak'spra : Non... Non... Ce n'est pas toi qui dois mourir... Ce n'est pas toi !!!

La Néo-vulcain lâcha le couteau, regarda Surak puis quitta la cellule. Surak attendit quelques instants, avant de bouger de son coin. Il rampa jusqu'à Alec qui gisait sur le sol. Il vit que l'enfant respira encore et qu'il avait les yeux ouverts.

Surak : Pourquoi as-tu fais cela ?

Alec : Je ne ressentais aucune haine... Je ne ressens plus rien...

Sur T'Khut,

Tellan avait ordonné que tout le monde parte pour la base abandonnée, elle offrait un très bon refuge, surtout si ils devaient passer la nuit ici.

Certains officiers s'étaient regroupés avec des civils et étaient prêts à partir.

Dunham : monsieur, tout a été regroupé, matériels et hommes. Nous avons pu créer des civières de fortune pour les plus gravement blessés.

Tellan : Combien y a-t-il de blessés graves ?

Dunham : Une dizaine. Certains n'ont pas survécu.

Dunham montra de la main Roy qui était un peu plus loin et qui enterrait avec d'autres officiers ceux qui étaient morts dans le crash ou qui n'avaient pas pu être soigné. Tellan détourna son regard, il fallait attendre un peu pour pouvoir pleurer les morts. Pour l'instant, il ne fallait penser qu'à la survie de ceux qui vivaient encore.

Tellan : Où est le vulcain ?

Dunham : Deux officiers de la sécurité le surveillent de près. Je doute qu'il...

La voix de Dunham se coupa au moment où plusieurs se mirent à crier. Tellan ne comprit pas tout de suite ce que se passait, plusieurs civils tentèrent de prendre la fuite.

Il jeta un coup d'œil à Mike qui fixait le ciel comme beaucoup d'officiers autour de lui. Il regarda alors comme eux et il comprit.

Trois énormes navettes descendirent doucement vers eux. Tellan reconnut le signe peint sur la coque. Il soupira en se disant que le sort s'acharnait sur eux.

Tellan : Orion...

Sur Vulcain,

Ak'spra se précipita dans la salle rouge. Magnet regarda la jeune femme et remarqua le sang sur ses mains mais ne perdit pas son sourire pour autant, au contraire, cela semblait l'amuser.

Magnet : Etes-vous blessé, ma chère ?

Ak'spra : Ce n'est pas mon sang.... Nos plans sont compromis...

Magnet : Nos plans ?

Ak'spra regarda dans le vide et semblait réfléchir rapidement puis elle se tourna à nouveau vers le chef des Y'hri.

Ak'spra : Vous devez tuer l'enfant !!

Magnet : ne l'avez-vous pas déjà fait, chère Ak'spra ?

Ak'spra : Ce n'était pas lui !!

Magnet : Vous devriez vous contrôler... J'espère que vous n'avez pas blessé un de mes hommes...

Ak'spra : Vous devez tuer Surak !!!

Magnet se leva brusquement, il semblait tout d'un coup irrité par le comportement de la Néo-vulcaine.

Magnet : Pourquoi ne le faites-vous pas vous-même ? Vous semblez prendre plaisir dans le meurtre alors laissez-vous aller...

Ak'spra : C'est votre boulot de faire ca !!!!

Magnet : Ma chère, vous semblez également nous prendre pour des assassins qui tuent gratuitement par plaisir et pour passer le temps... Vous m'avez donné une vague explication sur cet enfant mais elle ne me suffit pas. Et d'ailleurs, certains affirment que vous me mentez et que cet enfant n'est en aucun cas un danger pour nous...

Ak'spra se reprit, son regard devint fixe et le tremblement de ses mains cessèrent.

Ak'spra : Qui ça ?

Magnet : Une certaine T'Pak que je viens de faire enfermer jusqu'à ce que je tire tout cela au clair...

Ak'spra eut alors un sourire malsain et quitta précipitamment la salle rouge.

Sur T'Khut,

Les dix officiers avaient rejoints Myria dans la base abandonnée. Ils s'étaient très vite organisés et Myria retourna dans la salle où elle avait vu la console. Elle avait réussi à remettre les systèmes en route et pensaient pouvoir envoyer un message à l'indépendance et contacter Erm lorsqu'elle entendit du bruit venant du hall.

Elle reconnut des tirs de phasers mais ce ne pouvait pas être les officiers de Starfleet car ils n'avaient aucune arme. Myria jeta un coup d'œil par la porte et vit plusieurs officiers par terre et les autres qui étaient encore debout étaient entourés par des individus armés jusqu'aux dents.

Glovax (murmure) : Des pirates d'Orion...

L'un d'eux s'approcha de la pièce où elle se trouvait, Myria regarda autour d'elle et n'eut que quelques secondes pour se cacher. Le pirate regarda à l'intérieur de la pièce sans y rentrer puis repartit la croyant vide.

Myria resta sans bouger dans sa cachette, elle entendit des tirs de phasers puis des bruits de corps qui tombent. Elle imaginait aisément ce qui venait de ce passait : les pirates venaient d'exécuter les officiers.

Il ne fallait pas qu'elle se fasse sinon c'était la mort assurée. Elle resta alors recroquevillé dans le petit placard mais savait qu'elle ne pourrait pas rester indéfiniment.

Sur Vulcain,

Vela, Visao et Keffer avaient suivi les périples de T'Pak jusqu'à la discussion avec Magnet et savait que celui-ci l'avait fait enfermer dans les sous-sols du domaine. Ils n'avaient pas perdu de temps et avait utilisé un des tunnels pour accéder à la zone protégée.

Lorsqu'ils arrivèrent près d'un des bâtiments, ils sentirent le sol tremblé.

Visao : C'était quoi ça ??

Keffer et Vela se regardèrent.

Vela : Une explosion...

Keffer : Je crois que ca commence à chauffer ici. Il faut repartir au plus vite.

Mais il avait Surak et T'Pak à sortir du domaine avant de partir repartir. Vela localisa les deux gardes à l'entrée du bâtiment. Keffer et lui tirèrent en même temps sur les Y'hri qui s'écroulèrent. Les trois officiers coururent le plus vite possible et entrèrent dans le bâtiment.

Ils descendirent dans les sous-sols et ils retrouvèrent les deux enfants dans un des cellules.

Vela : C'est lui ?

Keffer : Je ne suis pas sûr mais en tout cas, il lui ressemble comme deux gouttes d'eau !

Ils ouvrirent la cellule et s'aperçurent que l'enfant vulcain était penché sur un autre qui perdu doucement son sang.

Surak : Il va mourir...

Keffer se précipita sur Alec, prit sa trousse médicale et stoppa l'hémorragie.

Visao : Comment t'appelles-tu, petit ?

Surak : Je me nomme Surak.

Vela : * Ouff... *

Surak regarda Keffer, le visage plein d'espoir et d'inquiétude.

Surak : Il va mourir ?

Keffer : Avec moi, surement pas !

Vela : Keffer, il faut partir au plus vite !!

Keffer prit Alec dans ses bras et le souleva. Ils quittèrent la cellule mais des tirs de phasers fusèrent dans le couloir. Vela se tourna et vit quatre Néo-vulcains qui leur tiraient dessus.

Tout alla très vite à ce moment-là. Vela cria à Keffer d'emmener les enfants pendant que lui et Visao couvraient leurs arrières.

Tout ce serait très bien passé s'il n'y avait pas eu cette explosion.

Keffer et les deux enfants arrivèrent jusqu'au escaliers qui menaient vers l'extérieur mais une partie du plafond s'écroula et obstrua totalement le couloir, coinçant Visao et Vela dans les sous-sols.

Keffer n'eut d'autre choix que de quitter les sous-sols et de rejoindre l'extérieur.

Elle tenait Alec fermement contre elle tout en courant. Surak la suivait de près et ne quittait pas Alec des yeux.

Keffer s'arrêta au haut des escaliers et regarda rapidement autour d'elle. Elle était encore dans le périmètre de sécurité donc Sleva ne pouvait rien pour elle. Il fallait sortir de là le plus vite possible et mettre les enfants à l'abri. De plus, elle savait que le petit compagnon de Surak n'allait pas tenir éternellement dans cet état. Mais elle refusait de le laisser mourir ainsi.

Elle longea le bâtiment et s'apprêtait à courir vers les falaises qui étaient les plus proches mais une main s'abattit sur son épaule et des Y'hri l'encerclèrent.

Elle vit alors Magnet s'approcher d'elle avec un sourire triste.

Keffer : Laissez-moi partir !!

A bord de l'Indépendance,

Le pirate ouvrit le sas et fit un pas sur la moquette bleue. Il regarda autour de lui et se mit à rire à gorge déployée.

Gorgor : C'est une bonne prise !!

Un autre pirate entra dans le vaisseau derrière lui et fit un petit couinement qui devait être un rire.

Maspula : Oh, je n'ai jamais vu un vaisseau de cette classe... Ce n'est pas vulcain !!

Gorgor : Ça a l'air bien mieux ! Aujourd'hui est un bon jour pour Orion !

Maspula : Nous allons enfin pouvoir remplacer notre vieux vaisseau... Il commençait à tomber en ruine...

Gorgor beugla un ordre aux autres pirates qui sortirent du sas et s'engouffrèrent dans les couloirs interminables de l'Indépendance.

Les deux pirates sourirent, bien heureux d'avoir fait une telle prise.

Maspula : Avec un tel vaisseau, la guerre contre Vulcain est gagnée d'avance !

Sur Vulcain,

La Néo-vulcaine ne mit pas longtemps à trouver au les Y'hri avait mis T'Pak. Et lorsqu'elle entra dans la cellule, elle sut parfaitement à qui elle avait à faire. Mais ce fut également le cas de T'Pak qui sentit l'approche d'Ak'spra comme la mort qui s'approche de sa proie. L'impression glacée de la mort transpirait littéralement de la néo-vulcain qui aveuglée par la haine et la fanatisme aurait été prête à faire sauter cette planète pour assouvir ses pulsions meurtrières. Le docteur Dvorak avait très bien conçu les Néo-vulcains mais il y avait une faille et celle-ci se trouvait dans leur esprit dérangé. Ak'spra n'échappait pas à la règle et était le type même du néo-vulcain : fou à lier.

Ak'spra : Cet idiot de Dotérius n'a donc pas accompli sa tâche en vous tuant tous...

La Néo-vulcaine agrippa d'une main le cou de T'Pak, la souleva et la plaqua contre le mur.

Ak'spra : Je vais donc finir son travail...

T'Pak sentit la main se serrer sur sa gorge et ses poumons se vider. Elle savait ce qui allait suivre si rien ne se produisait : l'air viendrait à lui manquer et elle mourrait étouffé dans cette cellule crasseuse et sordide.

Fin de l'épisode 4

Point de résolution :

Sur T'Khut :

- Epave 1 (Tellan, Roy, Dunham) : Des navettes de combats Orionnes débarquent face à vous. Vous êtes déjà bien affaibli et le destin semble contre vous (Mais non, pas le MH !! :p). Des idées pour vous sortir de ce mauvais pas ?
- Epave 2 (Matolck, Lioux, Lewis, Davis) : Vous avez fait exploser le seul scorpion que vous aviez en votre possession, Lioux et Matolck sont toujours blessés. Que choisissez-vous de faire (à part du bronzing !)?
- Base abandonnée (Myria) : Les officiers ont été tués par les Orions (ouf, mon quota de tuerie est atteints ! :p). Myria est seule face aux pirates mais elle a tout de même certains avantages. Ils ignorent son existence et elle a toujours accès à son matériel. Un plan ?

Sur Vulcain :

- Sous-sol (Vela, Visao) : Vous êtes coupés de la surface du domaine. Vous faites face à des Néo-vulcains et les explosions continuent à faire trembler le domaine. Il faut vous sortir de là. Des idées ?
- Cellule (T'Pak) : Ak'spra est sur le point de te tuer mais je suis sûre que T'Pak n'a pas l'intention de se laisser faire. Que comptes-tu faire ?
- Extérieur (Keffer) : TU as réussi à sortir Surak et Alec des sous-sols mais tout n'est pas gagné. Les Y'hri vous encerclent. Mais peut-être peuvent-ils s'avérer être des alliées ?
- Runabout (Sleva) : Les communications fonctionnent toujours donc tu es en gros au courant de la situation. Peut-être peux-tu venir en aide à tes collègues ?

(Je rappelle que vous êtes tous dans le cercle rouge, donc aucune téléportation n'est possible.)

FINAL : Le prochain épisode sera le final donc vous ne devez pas oublier de me dire, bien sûr, comment vous vous sortez de situations immédiates mais également comment vous comptez retrouver votre temps.

« Ce fut un jour de grand bouleversement... Où chacun joua un rôle bien précis. Bien que certains aspects m'échappent encore aujourd'hui alors que la solitude s'empare de moi, j'ai la très nette conviction que ce jour-là façonna l'Histoire. Je n'ai alors à peine sept ans mais déjà le destin était tout tracé pour nous tous... Dans quelques heures, les Y'hri viendront me chercher et me tueront. S'Task m'avait annoncé ce jour avant son départ, il croyait ainsi me sauver en m'avertissant mais il serait illogique de vouloir changer sa destinée même si la mort est au bout de ce chemin. Et qui suis-je, moi, fils de la Terre Rouge, pour contrer l'Histoire alors que je ne suis qu'un grain de poussière dans son vent tumultueux ? »

Extrait du journal de Surak.

Mission Le Devoir La Peur au Ventre

Episode final : L'avenir comme le passé...

Sur Vulcain,

_ Je vais donc finir son travail...

T'Pak sentit la main se serrer sur sa gorge et ses poumons se vider. Elle savait ce qui allait suivre si rien ne se produisait : l'air viendrait à lui manquer et elle mourrait étouffé dans cette cellule crasseuse et sordide.

C'est alors qu'une voix retentit dans la petite cellule. Ce ne fut pas celle de la néo-vulcaine ni celle de T'Pak qui était bien incapable de prononcer le moindre mot. Celle-ci reconnut très vite la voix de Rico Sleva, elle n'arrivait pas à se fixer sur ce qu'il disait, elle n'avait conscience que de l'étreinte mortelle d'Ak'spra sur sa gorge et son expression terrifiante. Mais son visage changea très vite d'expression et dans un hoquet de surprise, elle lâcha quelques secondes sa prise. Ce fut suffisant pour T'Pak, son esprit était quelque peu embrouillé et ce fut son instinct de survie qui la poussa à agir vite. Elle poussa Ak'spra qui fut déstabilisé et réussit à empoigner une barre de fer qui reposait sur le sol.

Ak'spra : que comptes-tu faire avec ça ?

Sure d'elle et de sa puissance, Ak'spra sauta sur T'Pak mais cette dernière donna un grand coup sur la hanche de la Néo-vulcaine qui fit une pas en arrière en faisant une grimace de douleur.

Ak'spra : Pitoyable...

T'Pak recula pendant qu'Ak'spra avançait doucement vers elle.

Ak'spra : je vais te faire payer cela !!!!

T'Pak attendit ce qu'il faut pour que la Néo-vulcaine soit assez près d'elle pour sauter sur le coté et rabattre la porte en fer vers elle. Ak'spra la prit en pleine figure et tomba à la renverse. T'Pak n'attendit plus, prit une des chaînes entassées sur un coin, sortit de la cellule et bloqua la porte avec la chaîne et la barre d'acier.

Elle courut dans le long couloir, elle entendit des tirs d'armes et des explosions au loin. Elle emprunta un autre couloir et se retrouva face à deux Y'hri. T'Pak stoppa net tandis que les deux vulcains la dévisageaient.

_ Tu n'es pas du clan d'Ak'spra ?

T'Pak se massa le cou et réussit à leur répondre :

T'Pak : Non... J'étais venue avertir votre chef d'un danger.

_ Ah oui, la femme de K'Sul. Suis-nous !

T'Pak craint un instant qu'ils l'emmenent à nouveau en cellule.

_ Si tu reste ici, ses hommes te tueront sûrement ! A toi de voir...

T'Pak se décida à les suivre.

Les Néo-vulcains, impulsifs de nature et commandés par un esprit malade, avaient attaqués les Y'hri dans l'espoir un peu fou de prendre le contrôle du domaine. Ils étaient, certes des bons combattants mais les Y'hri l'étaient également et ils avaient un avantage : ils connaissaient bien leurs bâtiments et se déplacèrent plus rapidement et efficacement. La vulcaine suivit les deux Y'hri et elle constata enfin toute la puissance de ces individus et combien ils étaient dangereux. Les vulcains abattirent de sang froid et rapidement quatre Néo-vulcain qui bloquaient un passage.

T'Pak enjamba les corps pour passer et se dit qu'il fallait mieux être du côté des Y'hri, bien que cela aille à l'encontre de ses convictions de vulcaine. Il n'était jamais bon de s'associer à des assassins et elle avait hâte que ses camarades et elle soient loin d'ici.

Les Y'hri n'eurent pas un seul regard pour les Néo-vulcains abattus et continuèrent leur chemin jusqu'à un escalier. Ils atteignirent l'étage au moment où une explosion très proche retentit.

Il y eut des cris, quelques bruits de tir puis T'Pak entendit des hommes parler rapidement, elle reconnut très vite les voix de Véla et de Visao.

La vulcaine suivit les Y'hri jusqu'à une partie d'un couloir qui était à moitié effondré. Elle vit ses deux collègues en contre bas, coincés entre des gravas. Les Y'hri et les officiers se menaçaient de leurs armes mais personne n'avait encore tiré.

T'Pak : Ne tirez pas !!!!!

Véla : CmdrE ?

Y'hri : Vous les connaissez ?

La vulcaine s'approcha de l'énorme trou qui s'ouvrait sur l'étage inférieur.

T'Pak : Oui, ils sont avec moi.

Le Y'hri fronça les sourcils.

T'Pak : Nous sommes venus contrés les plans d'Ak'spra qui apparemment veut détruire votre domaine ou en prendre le contrôle.

Y'hri : Les ennemis de nos ennemis sont nos amis...

Il fit signe à ses compagnons de baisser leurs armes et d'aider Véla et Visao à sortir.

Véla : Nous avons trouvé Surak, il était avec un enfant blessé. Mais nous avons été séparés de Keffer et des enfants après une explosion.

Y'hri : Nous savons où ils sont.

Les officiers de Starfleet le regardèrent.

Y'hri : Ils sont avec Maître Magnet.

La Néo-vulcaine frappa de toute ses forces sur la porte. Puis se laissa tomber docuement le long de la paroi de fer. Ses forces et son courage s'amenuisaient petit à petit, faisant vaciller sa foi.

Ak'spra : Je ne peux pas échouer... Pas maintenant... Pas comme ça... Alors que la victoire était encore mes mains... Surak aurait du mourir...

Elle regarda autour d'elle en tentant de se raccrocher à quelque chose dans son esprit. Une image qui lui redonne courage et force... Elle pensa alors à celui qui l'avait façonné, au Docteur Dvorak qui avait été durant tant d'années son Maître et son Guide.

Ak'spra : J'ai failli, Maître... Je ne mérite pas de vivre ainsi...

Une voix alors retentit dans son esprit, une voix douce, apaisante et réconfortante.

Mon enfant... La victoire ne se fait pas sans sacrifice, tu le sais. Tu peux encore t'en sortir, petite vulcaine... Tu peux encore tous les tuer...

Ak'spra : oui, je peux... Il suffit que je l'atteigne... que je l'approche suffisamment...

Peu à peu, l'expression du visage de la Néo-vulcaine changea, toute tristesse ou désespoir en disparaître et fit place à une joie grandissante.

Ak'spra : ils vont mourir... Ils vont tous mourir avec moi...

Elle se releva et recommença à donner de grands coups sur la serrure de la porte.

Keffer s'arrêta au haut des escaliers et regarda rapidement autour d'elle. Elle était encore dans le périmètre de sécurité donc Sleva ne pouvait rien pour elle. Il fallait sortir de là le plus vite possible et mettre les enfants à l'abri. De plus, elle savait que le petit compagnon de Surak n'allait pas tenir éternellement dans cet état. Mais elle refusait de le laisser mourir ainsi.

Elle longea le bâtiment et s'apprêtait à courir vers les falaises qui étaient les plus proches mais une main s'abattit sur son épaule et des Y'hri l'encerclèrent.

Elle vit alors Magnet s'approcher d'elle avec un sourire triste.

Keffer : Laissez-moi partir !!

Aucun des Y'hri ne bougea, Magnet observait attentivement Keffer. Celle-ci soupira et déposa doucement le petit Alec sur le sol poussiéreux. Elle commença à lui donner les premiers soins. Elle pria un instant pour que les Y'hri la laisse faire. Etrangement, ce fut le cas.

Magnet donna des ordres à ses hommes, plusieurs partirent vers les autres bâtiments. Deux Y'hri restèrent avec leur chef qui regarda Keffer soigner Alec. Le mi-romulien avait déjà du mal à respirer et il avait perdu beaucoup de sang. Néanmoins, Cynthia avait bon espoir.

Elle jeta un coup d'œil à Magnet qui affichait toujours son demi sourire.

Elle continua à soigner Alec en répondant aux questions de Surak qui était inquiet pour celui qui l'avait sauvé. Keffer en profita également pour lui poser certaines questions. Jusqu'à que de la compagnie arrive...

Keffer : Enfin, vous voilà !!!

T'Pak, Vela et Visao s'approchaient d'elle et de Magnet.

Magnet : T'Pak... Je crois que vous ne m'avez pas tout dit... Vous avez omis de me dire que vous aviez des amis avec vous...

T'Pak : Magnet, je...

Magnet : peu importe. Il semble que vous ayez eu raison à propos de tout cela. Ak'spra est devenu folle... enfin, je veux dire complètement... J'ai eu tort de faire confiance à un esprit aussi dérangé que le sien. Ses hommes attaquent les miens et posent des bombes. Mais ils seront très vite neutralisés. Je crois que vous feriez mieux de partir d'ici avec les enfants.

T'Pak : Vous nous laissez partir ?

Magnet : Oui, je ne vois aucun intérêt à vous garder ou à vous tuer. Ak'spra veut voir cet enfant mort, j'ignore encore pourquoi et je doute de le comprendre un jour mais maintenant qu'elle est devenu notre ennemi, j'ai de bonnes raisons d'essayer de contre-carrer ses plans.

Keffer rangea sa trousse médicale et se tourna vers T'Pak.

Keffer : il va mieux. Mais il lui faudra encore des soins pour se rétablir complètement.

T'Pak : Bien, alors nous partons.

Keffer s'apprêtait à se lever lorsqu'une personne arriva en courant vers eux. Elle eut à peine conscience de ce qui allait se produire, elle n'eut qu'un réflexe : protéger les enfants.

Un des Y'hri cria, autour de l'infirmière, Magnet et les autres coururent vers les bâtiments et réussirent à se mettre à l'abri quelques secondes avant l'explosion. Keffer fut la seule à se retrouver à genoux à quinze mètres d'AK'spra qui tenait serrer contre sa poitrine une petite bombe.

AK'spra : Regarde... Regarde ton futur s'anéantir... (©La Reine Borg dans « First Contact » :pp)

AK'spra fut réduit à néant et Keffer reçut le souffle de l'explosion en pleine figure. Derrière elle, Surak avait eu le temps de se plaquer contre Alec.

Sur T'Khut,

Glovax (murmure) : Des pirates d'Orion...

L'un d'eux s'approcha de la pièce où elle se trouvait, Myria regarda autour d'elle et n'eut que quelques secondes pour se cacher. Le pirate regarda à l'intérieur de la pièce sans y rentrer puis repartit la croyant vide.

Myria resta sans bouger dans sa cachette, elle entendit des tirs de phasers puis des bruits de corps qui tombent. Elle imaginait aisément ce qui venait de ce passait : les pirates venaient d'exécuter les officiers.

Il ne fallait pas qu'elle se fasse remarquer sinon c'était la mort assurée. Elle resta alors recroquevillé dans le petit placard mais savait qu'elle ne pourrait pas rester indéfiniment.

Elle passa un moment à les écouter parler puis lentement, elle rampa jusqu'à la console de la base. Une fois arrivé à proximité, elle se figea et écouta à nouveau avec attention. Aucun Orion ne sembla venir dans sa direction. Il fallait à présent qu'elle agisse vite et sans faire la moindre erreur si elle ne voulait pas finir comme les officiers dans l'entrée.

Elle accéda assez rapidement aux systèmes de contrôle de la base, elle ferma les portes de la base. Il eut des cris dans la salle voisine et des bruits de pas. Myria ne perdit pas de temps, elle supprima l'oxygène dans le grand hall de la base.

Des bruits de pas, quelques paroles puis plus rien...

L'ingénieur attendit quelques instants puis rétablit l'oxygène.

Glovax : Ils devraient faire un bon somme maintenant.

Elle entra dans la pièce, prit rapidement quelques armes des Orions qu'elle attacha autour de la taille et en garda deux à la main. Elle s'apprêtait à retourner dans la salle de la console lorsque la porte d'accès à la base volait en éclats. Myria ne perdit pas de temps, elle tendit les deux armes orionnes et tira en direction de la porte en déchargeant ses armes.

Lorsqu'elle arrêta, il n'y eut plus aucun mouvement, à part une fumée épaisse qui se dissipait lentement. Elle s'approcha de la porte et vit cinq corps d'orions allongé par terre.

L'ingénieur regarda autour d'elle et ne put s'empêcher d'avoir un pincement au cœur lorsque son regard tomba sur les corps des officiers.

Glovax : Il faudra revenir les chercher...

Puis elle ne perdit pas plus de temps, se dirigea vers la navette des Orions et s'y engouffra. C'était un véhicule assez archaïque, bien sur, mais assez puissant et facile à manier. Elle mit les moteurs en route et prit la direction du sud-est vers le campement.

Davis s'agenouilla devant les restes du scorpion et les regarda avec désolation.

Davis : Mon Uss Small I... On ne peut vraiment pas faire confiance à ses ingénieurs!

Lewis : Karl !!

Lewis avait déjà commencé à soigner Lioux qui commençait à délirer à cause de la fièvre qui augmentait. Davis s'occupa de la jambe de Matolck.

Davis : C'est pas vraiment ma spécialité mais ca devrait aller.
Matolck : ca allait déjà bien avant...
Davis : Bien sur !
Matolck : Nous allons devoir rejoindre votre campement à pied.
Lewis : Vous voulez rire !! Y a bien cinquante kilomètre à parcourir.

Davis aida le mi-vulcain à se relever.

Matolck : Et bien nous les ferons.
Lewis : Peut-etre que vous y arrivez... Surement en rampant vers la fin mais Zeemia, elle, n'y arrivera pas du tout !
Davis : On peut très bien faire un brancard de fortune en fouillant dans l'épave. Zach et moi, on est assez valide par la transporter ainsi.

Matolck acquiesça. Les trois officiers ramenèrent des morceaux de tissus, de plastique et d'acier et confectionnèrent un brancard.

Davis : Voilà un brancard bien bancal.
Lewis : On n'a pas le temps d'en faire un avec toutes les options !

Ils se hâtèrent de mettre Lioux sur le brancard. Matolck se pencha sur elle et lui parla un moment.

Matolck : Nous allons bientôt rentrer à la maison, Zeemia.
Lioux : Même les demi vulcains mentent très mal...

Il lui sourit puis fit signe à Zach et Karl qu'ils étaient prêts. Ils commencèrent alors le long chemin vers le sud.

Sur l'Indépendance,

Karoline en avait marre. Cela faisait des heures que son Maltockounet n'était pas venu la voir, et pire que tout il avait oublié de la nourrir. Dès qu'il pointerait son nez, ça allait saigner. Elle lui ferait comprendre que ce n'était pas une façon de la traiter.

Tout en restant tristement allongé sur le sol la tête entre ses pattes, Karoline pensa aux différentes façons de faire sentir son mécontentement à Matolck. Tout d'abord, elle pourrait commencer par lui sauter dessus...oui, c'était définitivement une bonne idée ça ! Puis après elle l'agresserait à grands coups de langues ! Comme il détestait ça...

Klong

Comment ça « Klong » ???? Rien n'est censé faire Klong ! Qu'est ce que c'est que ce bruit ?? D'un bond le felin se redressa, tous ses sens en alerte. Il ne serait pas dit qu'un intrus pourrait pénétrer son territoire impunément ! Il paierait pour Matolck !!! Ca serait sanglant !!! Elle allait lui montrer à cet officier de sécurité (car ce ne pouvait être que ça) de quel bois elle se chauffait !

En bonne panthère qu'elle était, Karoline alla donc se percher sur un point haut : la pile de Talisker de Matolck ferait une planque parfaite.

C'est à ce moment que la porte s'ouvrit.

Mais qu'est ce que c'est que ce bipède ?!? Elle en avait jamais vu de comme ça... Et puis il avait pas l'air gentil, pas comme les autres bipèdes en pyjama. Voila qui changeait un petit peu les choses...

Karoline jaugea pendant quelques instants l'adversaire.

C'est qu'il avait l'air costaud en plus.

Peut être que s'il se trouvait là, c'est que Matolck lui avait donné la permission. Dans ce cas ce ne serait pas prudent de l'agresser. Pas prudent du tout même.

Mais d'un autre côté ça pouvait être un intrus, et Matolck serait fier de sa Karoline si elle avait défendu ses quartiers....oui mais ce bipède avait vraiment pas l'air gentil...tout en étant vraiment costaud.

D'un bond discret, Karoline se précipita sous le lit.

Bon s'il fait un pas de plus je le bouffe !

L'orion avança de plusieurs pas en direction des caisses de whisky.

Heu....bon je vais lui laisser une chance, mais ce sera la dernière !!! S'il vient vers le lit, j'en fais mon dîner na !

Finalement Karoline toute féline et panthère de sécurité qu'elle aurait pu être, resta tranquille alors que l'Orion s'allongea sur le lit de son maître pour faire une sieste.

Sur T'Khut,

Trois énormes navettes descendirent doucement vers eux. Tellan reconnut le signe peint sur la coque. Il soupira en se disant que le sort s'acharnait sur eux.

Tellan : Orion...

Tellan ouvrit une fréquence vers le runabout qu'il espère ce trouver bien sur Vulcain avec l'away team qu'il avait envoyé là-bas. Grace à Dieu, Sleva répondit à son appel. Les navettes des Orions se posèrent doucement.

Tellan, Dunham et Roy partirent un peu à l'écart.

Tellan : Sleva, vous allez nous téléporter, Roy et moi sur l'Indépendance.

Sleva : Bien, Monsieur.

Tellan : Dunham, vous devez gagner du temps avec les Orions. Nous allons essayer de rétablir les systèmes sur le vaisseau et ramener tout le monde.

Dunham : Gagner du temps ! Mais comment ?

Tellan lui fit un clin d'œil.

Tellan : Je vous fais confiance, Monsieur Dunham.

Les deux officiers disparurent, laissant le scientifique un peu désarmé. Ils arrivèrent sur la passerelle auxiliaire qui était par chance, vide. Roy fit immédiatement un scan du vaisseau.

Roy : Vingt Orions à bord.

Tellan : Erigez des forces fields et endormez-les. On ne va pas se laisser envahir à tout bout de champ !!

Aucun Orion à l'horizon, cela leur laissait le temps de les neutraliser. Roy réduisit au silence rapidement les Orions qui s'était éparpillés un peu partout sur l'indépendance.

Tellan : Peut-on utiliser les téléporteurs des navettes d'ici ?

Roy : Oui, ca doit être faisable. Mais l'évacuation de la planète risque d'être longue et les Orions peuvent faire du grabuge en bas.

Tellan : On va d'abord téléporter les pirates dans le brig.

Roy : je procède.

Deux minutes plus tard, Roy se tourna vers Tellan avec un grand sourire.

Roy : Orions mis au frais !

Tellan : Parfait !

Roy : je commence à téléporter l'équipage. Ca prendra bien une demi-heure.

Sleva : Commodore, je téléporte Miss Keffer et le docteur T'Pak à l'infirmerie, on a eu des ennuis ici...

Tellan fronça les sourcils.

Tellan : Bien, je les rejoins là-bas.

Rox se rendit le plus vite possible à l'infirmerie et il ne put s'empêcher de porter une main sur sa bouche lorsqu'il vit Cynthia Keffer allongé sur un des biobeds.

Tellan : Mon Dieu, que s'est-il passé... ?

Matolck, Lewis, Davis et Lioux avaient parcouru à peine dix kilomètres lorsqu'ils aperçurent un véhicule au loin. Lioux était toujours allongé sur le brancard que trainait Karl et Zach. Sa fièvre avait empirée et elle somnolait en parlant doucement. Matolck gardait un œil sur elle. Ce fut Lewis qui remarqua au loin le nuage de poussière qui s'élevait de sol et semblait se déplacer vers le sud.

Davis : Qu'est-ce que c'est que ça ?

Lewis : On dirait une navette. Elle file vers le campement. Ca a pas l'air vulcain...

Matolck : ni romulien...

Davis et Lewis déposèrent doucement le brancard et observèrent le véhicule. Soudain, celui-ci s'arrêta et changea de direction.

Davis : il approche d'ici... et on n'est pas armé...

Les officiers étaient conscients de leur vulnérabilité. Mais ils ne purent que regarder la navette s'approcher sans bouger et espérer qu'elle soit amie.

Le véhicule couleur sable arriva doucement face à eux et s'arrêta à quelques mètres. Le sas s'ouvrit et une personne en sortit.

Les officiers furent soulagés en constatant qu'il s'agissait de Myria Glovax.

Davis : Dieu soit loué, Myria !!

Glovax : Alors on fait une randonnée ? Qu'avez-vous fait du scorpion ?

Lewis : Il a explosé.

Davis : Me regarde pas comme ça, Myria, j'y suis pour rien !

Matolck : il faut transporter Zeemia le plus vite possible.

Lewis et Davis tirèrent le brancard jusqu'à la navette et hissèrent Zeemia à l'intérieur. Myria prit Matolck à part.

Glovax : Il y eut du nouveau, Lt-Major.

Elle expliqua la situation au mi-vulcain qui fut soulagé lorsqu'elle lui dit que l'équipage était en partie téléporté sur l'Indépendance.

Matolck : tout semble rentrer dans l'ordre.

Glovax : J'ai réussi à avoir des nouvelles de l'away team envoyé sur Vulcain. Ils ont réussi à protéger Surak qui doit être en lieu sûr à présent mais il y a eu un blessé.

Matolck : Qui ça ?

Glovax : Cynthia... On ne m'a rien dit de plus mais d'après la voix du Commodore, c'est assez grave...

Matolck soupira puis ils entrèrent dans la navette qui décolla et fila vers l'Indépendance.

Ils ne mirent pas longtemps à rejoindre l'Indépendance. Une fois arrivé dans le hangar, Matolck et Lioux furent immédiatement téléportés à l'infirmerie. Lioux fut tout de suite prise en main par le EMH et les infirmières qui assurèrent à Matolck que tout irait bien pour elle.

Elles avaient placé le FO de l'Indépendance dans une pièce annexe où sa jambe fut guérie. T'Pak arriva près de lui au bout de vingt minutes. Malgré sa vulcanité, elle avait un air sombre et triste.

Matolck : Cynthia ?

T'Pak : Elle s'en sortira... Mais je crains qu'elle ait de graves séquelles, elle a perdu la vue, Matolck...

Matolck : Que s'est-il passé ?

T'Pak : Ak'spra est arrivé avec une bombe dans les mains et deux secondes après, elle a explosé. Tout le monde a eu le temps de se mettre à l'abri mais Keffer n'a pas pu, elle était à genoux sur le sol, elle finissait de soigner le petit Alec que la Néo-vulcaine avait blessé. Elle aurait pu se lever et se mettre à l'abri comme nous mais elle n'aurait jamais eu le temps de prendre les enfants avec elle. Elle les a protégé de l'explosion avec son corps...

T'Pak regardait la jambe guérie de Matolck en essayant de garder son impassibilité mais les derniers événements avaient mis sa logique et son contrôle à rude épreuve. Ils avaient été si près de tout perdre...

Tellan arriva à ce moment-là, Matolck sut alors à son visage grave qu'il venait de voir Keffer.

Matolck : Monsieur...

Tellan : Matolck, comment ca va ?

Matolck : Beaucoup mieux et soulagé de revoir le Big I.

Tellan : Oui, tout semble rentré dans l'ordre. Roy et Dunham sont en train de téléporter les restes du warbird écrasés. Nous devons effacer le mieux possible notre passage ici.

T'Pak : Les derniers Néo-vulcains ont été placés au brig.

Tellan : Parfait.

Tellan eut un sourire triste.

T'Pak : Monsieur, il reste une dernière personne sur Vulcain.

Tellan : Qui ça ?

T'Pak : L'enfant qu'a protégé Keffer.

Matolck : Alec Kawashi ?

T'Pak : Oui.

Tellan : Et bien, il faut le ramener, il ne peut pas rester ici.

La vulcaine parut quelque peu embêtée.

Tellan : Et bien ?

T'Pak : Je crois, monsieur, que Alec Kawashi fasse désormais parti de ce Temps.

Le CO et le FO de l'Indépendance regardèrent le docteur sans trop savoir ce qu'elle entendait par là.

T'Pak : Dès que j'ai vu l'enfant, des éléments me sont revenus par rapport à notre histoire. Je veux dire à l'histoire de Vulcain. J'avais un drôle de pressentiment, je sais que cela était illogique mais j'ai pu faire des prélèvements de l'ADN d'Alec avant de quitter Vulcain. Et je viens de vérifier ce que je soupçonnais.

Elle tendit à Tellan le padd qu'elle avait en main.

T'Pak : Cet enfant va devenir S'Task.

Matolck : S'Task ??

Tellan : L'histoire de Vulcain n'est pas vraiment mon fort...

Matolck avait du mal à le croire mais il regarda le padd et dut bien admettre ce qu'il avait sous les yeux.

Matolck : S'Task fut le plus fervent disciple de Surak. Mais vers la fin de la guerre contre Orion, il s'est opposé à Surak, affirmant que la logique et la non-violence n'étaient pas des armes suffisantes face à l'ennemi. S'Task a quitté Vulcain avec trois vaisseaux...

T'Pak : Les trois vaisseaux qui ont colonisé Romulus et Remus...

Tellan écarquilla les yeux.

Tellan : J'espère que vous voulez plaisanter ?

T'Pak : J'ai bien peur que non, Monsieur. Alec va changer de nom et devenir S'Task, disciple de Surak puis premier fondateur de l'Empire Romulien... Nous n'allons pas d'autre choix que de le laisser sur Vulcain...

L'équipage de l'Indépendance voyait enfin une lueur d'espoir alors que le cauchemar semblait encore s'intensifier quelques temps auparavant. Bien sur, tout ne s'était pas vraiment passé comme prévu et la tristesse avait gagné bon nombre d'officiers lorsqu'ils apprirent les nouvelles des morts dans la base abandonnée sur T'Khut, puis les blessures irréversible de l'infirmière Keffer.

Tellan avait senti son cœur s'endurcir encore une fois, il maudit les Néo-vulcains et leur fanatisme aveugle. Il maudit les Orions et leurs bêtises. Il se maudit, lui, qui n'avait pas su suffisamment protégé son équipage.

Il savait que tout n'était pas gagné, il leur fallait encore rentré chez eux et Tellan ignorait comment faire.

Il avait retrouvé son fauteuil sur la passerelle mais cela ne fut d'aucun réconfort. Quelque chose en lui s'était cassée, comme si les épreuves qu'il venait de vivre avaient brisé le fil ténu qui l'avait toujours maintenu à Starfleet et à ses idéaux. A quoi bon, se dit-il. A quoi bon recommencer encore et encore, toujours les mêmes combats, les mêmes morts, les mêmes épreuves, les mêmes ennemis qui se succèdent dans un bal macabre et sans fin... ? Même si ils en réchappaient, cela ne serait que reculer pour mieux sauter.

Il leva son visage, regarda les officiers qui s'activaient autour de lui, et se demanda comment chacun d'eux allait mourir. Probablement comme ceux morts dans le crash ou dans la base... si bêtement et inutilement pour une cause futile et sordide qui ne les concernait pas...

Le bétazoïde soupira. Le désespoir ne servait à rien mais à cette heure, il semblait être la seule voie pour Rox Tellan.

Son second s'approcha de lui et lui fit son rapport. Il semblait confiant, bien qu'il élude consciemment le problème du retour. Tellan lui ne l'oubliait pas, c'était sa principale préoccupation.

Tellan : * Je dois les ramener chez eux... Quoi qu'il m'en coûte... *

Lewis : Commodore ! Je détecte un vaisseau non loin.

Les deux officiers de commandement regardèrent Zachary.

Lewis : Mince... Romulien !!!

Tellan : Alerte rouge ! Tout le monde au poste de combat. Monsieur Davis, éloignez-nous de Vulcain !!!

Le vaisseau vira de bord et s'approcha du vaisseau romulien.

Davis : Aucun mouvement.

Lewis : Ils n'arment pas leurs phasers.

Tellan : Appelez-les !

Roy s'exécuta puis secoua la tête.

Roy : Aucune réponse, monsieur.

Tellan : Scan !

Lewis : C'est pas vrai... Aucune forme de vie, le vaisseau est très endommagé et leur système de survie ne va pas tenir longtemps !

Matolck se tourna vers Rox.

Matolck : Monsieur, nous devrions peut-être envoyer une équipe là-bas. Le dispositif pour nous ramener chez nous est sûrement sur ce vaisseau...

Tellan : Oui mais je n'enverrais pas d'autres hommes se faire tuer.

Le mi-vulcain fronça les sourcils et continua de regarder Tellan d'un air inquiet.

Matolck : Mais...

Le Commodore se leva et se mit face à Matolck.

Tellan : Je vais y aller, Lt-Major, vous avez la passerelle.

Matolck sursauta.

Matolck : Monsieur, je proteste, vous...

Tellan : Votre protestation sera notée sur le journal de bord, Lt-Major. En attendant, obéissez.

Tellan ne laissa pas son second ajouter quelque chose. Il quitta la passerelle. Une fois dans le turbolift, les doutes menacèrent de l'assaillir mais il avait pris sa décision, il ne laisserait plus aucun de ses hommes aller à la mort.

Il arriva rapidement à la salle de téléportation, monta sur les plots puis donna ses ordres à l'officier présent. Il se dématérialisa et apparut sur ce qui semblait être la passerelle du vaisseau. Il prit immédiatement son phaser mais cela était bien superflu face aux cadavres qui jonchaient le sol du bridge. Il rangea son arme et consulta une des consoles.

Tellan : Je t'ai !!

Il activa une sorte de balise et aussitôt un immense vortex apparut non loin du vaisseau, il ouvrit alors une fréquence avec l'Indépendance tandis que la voix de l'ordinateur comptait lentement le conte à rebours de la balise. A moins que ce soit...

Matolck : Monsieur, le vortex va bientôt se refermer, nous vous ramenons.

Tellan attendit mais rien ne se produisit. Matolck s'adressa à quelqu'un puis sa voix parut moins assurée.

Matolck : Monsieur, le warp core du vaisseau romulien est instable, il va exploser d'une seconde à l'autre. Cela empêche la téléportation.

Il y eut deux secondes de silence qui parurent durer une éternité pour Tellan, il prit cette nouvelle comme un coup de poing en plein ventre mais le coup parut le traverser sans vraiment l'atteindre. Il était résigné mais heureux car il sauvait son vaisseau. Peu importait qu'il disparaisse ou qu'il ne rentre pas chez lui...

Tellan : Matolck, écoutez-moi bien...

Il parlait doucement mais avec fermeté, il fallait que son second lui obéisse, qu'il n'écoute que sa raison et non son cœur.

Tellan : Vous allez passer le vortex le plus vite possible.

Matolck : Monsieur, je refuse de vous laisser. Vous avez sûrement le temps de...

Tellan : Si vous ne pensez pas ce vortex tout de suite, tout sera perdu pour l'Indépendance...

Une étrange lueur passa dans le regard de Matolck, Tellan crut un moment que son second n'allait pas faire ce qu'il lui demandait mais le mi vulcain acquiesça.

Tellan coupa la communication, il regarda sur l'écran l'Indépendance virer à tribord, se diriger vers le vortex puis disparaître.

La déchirure de la séparation fut bien plus douloureuse que l'aurait cru Tellan. Il s'assit dans le fauteuil de commandement de la passerelle du warbird, regarda les corps des romuliens qui l'entouraient et attendit...

Le retour vers Lys 5 fut les pires heures qu'avaient jamais vécues Matolck. La nouvelle de la disparition de Rox Tellan s'était bien sûr répandue comme une trainée de poudre et malgré l'annonce du retour chez eux, le moral de l'équipage était au plus bas.

Matolck avait voulu noyer tout cela dans une bonne bouteille de whisky mais les Orions avaient eu le temps de tout. Il avait donc essayé de se plonger dans la multitude de rapports mais les dernières paroles de Tellan résonnaient sans cesse dans sa tête.

Le vaisseau arriva à bon port et Matolck s'était préparé à rencontrer l'Amirale Alyecha. Celle-ci avait écouté son rapport avec attention. Lorsqu'il eut terminé, elle resta une minute silencieuse puis parla enfin.

Alyecha : Lt-Major, vous avez fait le bon choix.

Matolck en doutait sérieusement mais il ne put qu'acquiescer. Il n'avait plus la force pour exprimer ses remords et ses doutes. D'ailleurs, c'eût été déplacé face à l'Amirale.

Il y avait deux hommes avec eux dans le bureau du CO de Lys 5. Matolck les avait reconnus dès qu'il était arrivé et il avait prévu leur présence. Les agents du Bureau d'Investigations temporelles semblaient être tous faits du même moule, austère, ennuyeux et cynique comme leurs questions. Matolck supporta avec grande peine leurs questions ou accusations déguisées. Ils estimaient l'équipage de l'Indépendance responsable d'un grand chaos temporel.

Matolck : * Les imbéciles... *

L'Amirale Alyecha dut être du même avis mais ne le montra pas, contrairement au Vulcain qui fut très vite lassé de leur question.

Lorsqu'il ressortit du bureau de l'Amirale, il fut déprimé plus que jamais.

La Bajorane se tourna vers les agents du B.I.T. et ne cacha plus son agacement.

Alyecha : Messieurs, je doute que vos questions aient été légitimes et justifiées. L'Indépendance n'est en rien responsable, je pense que vous êtes d'accord avec moi.

Spences : Peut-être mais ils ont été négligents. Et cela est inadmissible. Nous ferons un rapport en conséquence et nous ferons des recherches sur ce fameux Alec Kawashi.

Alyecha : Faites donc.

Les deux agents se levèrent.

Alyecha : Cet équipage a sauvé notre Présent et des hommes sont morts pour cela... N'oubliez pas cela en faisant votre rapport...

Les agents n'ajoutèrent rien et quittèrent le bureau de Kcinna Alyecha.

Epilogue

Sur Vulcain,

Surak respira profondément en regardant la vaste plaine de Khol s'éteindre à ses pieds. L'individu qui l'observait avec attention osa interrompre la méditation du Vulcain.

S'Task : C'est l'heure.

Surak : Oui...

Surak se tourna vers son ami de toujours. Celui qui l'avait protégé et sauvé étant jeune...

Surak : Cela fait bien longtemps que nous attendons ce jour...

S'Task : Cela devait se produire.

Surak : Pourquoi ? Tu pourrais rester.

S'Task : Et changer ce qui doit être... Non... Je dois suivre mon chemin.

Surak fronça les sourcils.

Surak : Je ne comprends pas. Toi, qui m'a averti de mon avenir, pour changer justement ce qui doit arriver, à présent, tu refuses de le faire...

S'Task : c'est différent. Je vais donner naissance à un Empire mais toi...C'est la mort qui t'attend.

Surak : Cela n'est pas certain.

S'Task sourit à Surak.

S'Task : Oui, tout est incertain, mon Ami. L'Avenir comme le passé...

Alors celui qui fut Alec Kawashi dans le futur et S'Task dans le passé s'éloigna et disparut à l'horizon accomplissant comme chacun de nous tous notre Destinée.

FIN

HP : Julie

Bien sur, ceci est une libre interprétation en ce qui concerne les aspects historiques de Vulcain, basés sur certaines informations données dans ST et remaniées par le MH lol :))

Pour ce qui est des évènements pour Tellan et Keffer, je ne suis en rien responsable :/